

MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE

UNIVERSITÉ LARBI TEBESSI – TEBESSA



FACULTÉ DES LETTRES ET DES LANGUES
DÉPARTEMENT DES LETTRES ET LANGUE
FRANÇAISES

Mémoire élaboré en vue de l'obtention du Diplôme de MASTER

Option : Littérature Générale et Comparée

**De l'écrit à l'écran: l'adaptation
cinématographique de l'œuvre de Mohamed Dib**
La Grande Maison.

Sous la direction de :

M. ZAIDI Rida.

Présenté par :

HEMAIDIA Kaouther

MAIFI Yacine

Année Universitaire : 2020 – 2021

Remerciements

En tout premier lieu, nous remercions Dieu le tout puissant de nous avoir donné le courage et la volonté pour réaliser ce modeste travail.

- *Un grand merci à monsieur ; ZAIDI Rida enseignant à l'Université de Tébessa ; notre directeur de recherche. Grâce à lui nous avons fait ce travail. Son aide, ses remarques, ses précieux conseils et sa disponibilité tout au long de ce travail.*
- *Aux membres de jurys pour avoir accepté d'examiner et juger ce travail de recherche.*
- *A tous les enseignants du département qui ont contribué à notre formation.*
- *Enfin ; nos familles pour l'amour et le soutien.*

Merci à vous tous.

Dédicace

Nous dédions ce modeste travail à :

Nos chères mères pour l'amour et l'encouragement tout au long de notre vie scolaire.

Nos chers pères pour leurs patiences et leurs sacrifices.

Nos chers frères et nos chères sœurs, que nous encourageons beaucoup.

Toutes les personnes qui ont contribué de près ou de loin à la réalisation de ce travail.

Que dieu leur accorde santé et prospérité.

SOMMAIRE

Introduction.....	07
-------------------	----

PREMIER CHAPITRE

Entre littérature et cinéma

1. Définition des concepts de bases.....	11
1.1. Définition de la littérature.....	11
1.2. Définition de l'œuvre littéraire.....	12
1.3. Définition du roman.....	12
1.4. Définition du cinéma	13
1.5. Définition du film.....	13
1.6. Définition du scénario.....	14
1.7. Définition de l'adaptation cinématographique.....	14
2. Aperçu historique de l'adaptation cinématographique.....	15
3. Les types de l'adaptation cinématographique.....	16
3.1. L'adaptation stricte.....	16
3.2. L'adaptation libre.....	17
3.3. L'adaptation dite d'après.....	17
4. Aperçu historique de la littérature maghrébine d'expression française.....	19
5. Présentation de l'auteur Mohamed Dib.....	21
5.1. Biographie.....	21
5.2. Bibliographie.....	22
5.3. L'écriture dibienne.....	24
6. Fiche technique du roman.....	25
6.1. Présentation du roman La Grande Maison.....	25
6.2. Résumé.....	25
7. Aperçu historique du cinéma algérien.....	26
7.1. Le cinéma algérien avant l'indépendance.....	26
7.2. Le cinéma algérien après l'indépendance.....	26
7.3. Le cinéma algérien de la décennie noire.....	26
8. L'adaptation des œuvres littéraires au cinéma algérien.....	27

9. Fiche technique du film.....	27
10. Contexte de réalisation du film Dar Sbitar.....	28
11. Présentation du réalisateur Mustapha Badie.....	28
11.1. Biographie.....	28
11.2. Filmographie.....	28
12. Présentation du film Dar-Sbitar.....	29
12.1. Résumé.....	30

DEUXIEME CHAPITRE

Étude comparative entre le récit écrit et le récit filmique

1.Étude du titrologique.....	32
2. Étude de l'incipit.....	33
3. Étude de l'excipit.....	34
4- Le narrateur.....	35
5. Étude des personnages.....	35
5.1. Les personnages communs.....	36
5.2. Les personnages du roman.....	45
5.3. Les personnages du film.....	46
5.4. Les fonctions du personnage.....	48
6. Étude de l'espace.....	50
7. Étude thématique.....	53
7.1. Les thèmes communs.....	53
Conclusion.....	58
Bibliographie.....	61

INTRODUCTION

La littérature et le cinéma sont deux formes d'expression de nature bien différente qui n'exploitent pas les mêmes outils. D'un côté, nous avons la littérature, est un art textuel qui s'exprime par le moyen du mot et de l'autre côté, le cinéma est un art visuel qui s'exprime par le biais de l'image. Ces deux formes d'expression artistique sont toujours liées et s'inspirent l'un à l'autre grâce au passage de l'adaptation entre ces deux arts.

L'adaptation cinématographique d'une œuvre littéraire est le lien entre le monde de la littérature et le monde du cinéma, en s'inspirant de la matière littéraire vers le cinéma. Dans ce sens, nous avons choisi le thème de l'adaptation cinématographique d'une œuvre littéraire, dans le but de démontrer les liens qui existent entre l'œuvre littéraire et sa présentation filmique.

Dans notre recherche, notre choix est porté sur le grand écrivain algérien Mohamed Dib qui fait partie de la première génération de la littérature maghrébine d'expression française. Cet écrivain s'est inspiré de la peine commune du peuple algérien et la traduit dans ses écrits qui permettent à dévoiler la réalité douloureuse à cette époque.

Pour réaliser cette étude, nous avons choisi deux corpus différents : le roman du célèbre écrivain de la première génération de la littérature maghrébine d'expression française Mohamed Dib *La Grande Maison*, publié en 1952 et son adaptation filmique *Dar Sbitar*, réalisé par Mustapha Badie en 1974.

La Grande Maison est un roman qui peint l'histoire du peuple algérien entre les deux guerres mondiales dans l'Algérie des années trente. À travers ce roman, Mohamed Dib a pris la plume pour exprimer le malaise de son peuple et dénoncer l'injustice du colon. Mohamed Dib à travers un grand nombre de personnages décrit l'Algérie avec sa beauté et sa richesse mais aussi avec son malaise et sa peine vécus pendant plus d'un siècle. Ces personnages qui mènent chaque jour un combat non seulement avec le colonisateur mais aussi avec l'injustice et la maltraitance exercés envers tout un peuple qui malgré sa misère et sa pauvreté reste toujours fier d'être un algérien. C'est un roman parmi les textes fondateurs qui donnent à la littérature algérienne d'expression française sa richesse et sa beauté. On constate que chaque mot, et chaque phrase porte une grande signification qui représente réellement l'Algérie entre les deux guerres mondiales.

Mohamed Dib a écrit ce roman pour faire passer un très grand message au colon mais aussi au monde, pour dire que le peuple algérien est toujours attaché à sa mère l'Algérie afin de dévoiler le mensonge des colonisateurs qui dit que la France est ma mère patrie.

C'est en 1974 que le réalisateur Mustapha Badie a adapté le roman de Mohamed Dib *La Grande Maison* pour réaliser le film *Dar Sbitar* qui donne la possibilité aux spectateurs de visualiser la misère et de sentir la peine vécue dans l'Algérie colonisée.

Notre choix est justifié d'une part par une passion pour le monde d'écran qui nous attire par sa diversité et ses nouvelles techniques. Le septième art nous permet de découvrir d'autres sphères artistiques. Ce qui nous donne la possibilité de voir le monde d'une autre manière différente à celle de l'écrit. Le cinéma peut transmettre un message très fort à travers l'image qui est accessible à tout le monde.

D'autre part, ce choix est justifié par des motivations personnelles, nous constatons que *La Grande Maison* est un roman qui reflète une image réelle d'un peuple écrasé par la misère et la souffrance durant une période qui marque l'histoire de l'Algérie contemporaine. Et nous avons aussi regardé le film *Dar Sbitar* qui reste gravé dans notre mémoire collective. Ainsi, *Dar Sbitar* est un film dans lequel Mustapha Badie nous mène au cœur de la peine vécue dans l'Algérie des années trente. Ce film a connu un grand succès après sa sortie en 1974.

Tout au long de ce travail nous allons essayer de répondre à la problématique suivante :

- ❖ Qu'est-ce que le cinéma apporte à l'œuvre littéraire ?

Ce questionnement nous aideront à poser un ensemble d'interrogations dans le but de cerner notre travail.

- ❖ Comment les personnages romanesques prennent-ils vie dans le cinéma ?
- ❖ Quels sont les rapports qui s'établissent entre le roman et le film ?

Pour répondre à la problématique posée nous pouvons proposer l'hypothèse suivante :

- ❖ La relation qui existe entre le récit écrit et le récit filmique est une relation de complémentarité, l'un complète l'autre grâce à l'adaptation.

Dans notre travail de recherche, nous aurons pour objectif initial l'étude et l'analyse des rapports qui existent entre le texte et l'image pour mettre en évidence deux écritures ayant chacune sa propre spécificité afin de démontrer les principales transformations, que subissent les personnages lors de leur représentation filmique.

Pour atteindre notre objectif, nous ferons appel à deux approches majeures, il s'agit de l'approche narratologique qui est définie comme une discipline qui étudie les mécanismes internes d'un récit, lui-même constitué d'une histoire narrée.¹ Grâce à cette approche il sera

¹La narratologie, disponible sur www.signosemio.com/genette/narratologie.ASP, consulté le 20-05-2021 à 12:02.

possible d'étudier certains concepts de la narratologie à savoir : le statut du narrateur, les personnages, l'espace et les thèmes abordés. Et l'approche comparative grâce à laquelle seront comparés entre le récit écrit et le récit filmique à partir de l'analyse des deux corpus. Ces approches permettront de mettre en évidence toutes les composantes de nos corpus, et afin d'éclaircir les questions posées dans la problématique.

Pour réaliser notre mémoire, nous avons divisé notre travail en deux chapitres : premier chapitre théorique et un deuxième chapitre pratique. En commençant par une introduction dans laquelle nous allons mettre l'accent sur la problématique, les hypothèses et les motivations de notre étude. Ensuite, on va commencer par le premier chapitre qui s'intitule « Entre littérature et cinéma » dans lequel nous allons définir quelques concepts clés nécessaires à notre recherche à savoir : la littérature, le cinéma, l'adaptation, etc. Afin de donner un aperçu historique sur l'adaptation cinématographique. Ensuite, nous allons passer aux différents types de l'adaptation cinématographique.

Dans un second lieu nous allons donner un aperçu historique de la littérature maghrébine d'expression française. Puis, nous allons présenter l'auteur de notre corpus Mohamed Dib et son roman *La Grande Maison*. Après cela, nous allons donner un aperçu historique à propos de l'adaptation cinématographique des œuvres littéraires au cinéma algérien, nous allons aussi parler du contexte de réalisation du film *Dar Sbitar*. Enfin, nous allons passer à la présentation du réalisateur Mustapha Badie et son film *Dar Sbitar*.

Le dernier chapitre intitulé « Etude comparative entre le récit écrit et le récit filmique » dans lequel nous commençons par étudier les titres de nos corpus. En passant à l'étude de l'incipit et de l'excipit du récit écrit ainsi que le récit filmique. Ensuite, on passe à une étude narratologique par laquelle nous allons étudier le statut du narrateur et les personnages de nos corpus afin d'analyser le fonctionnement du personnage en appliquant le schéma de Greimas, nous allons aborder aussi l'espace et les thèmes communs.

Enfin, nous allons faire une conclusion dans laquelle nous récapitulons ce que nous avons fait durant la réalisation de notre recherche, afin de donner le résultat obtenu et répondre aux interrogations émises au début.

PREMIER CHAPITRE

Le premier chapitre est intitulé « Entre littérature et cinéma ». Tout au long de ce chapitre nous essaierons de cerner les définitions de principaux concepts clés relatives à l'adaptation cinématographique à savoir : la littérature, l'œuvre littéraire, le roman, le cinéma, etc. Afin de donner une présentation générale de l'auteur Mohamed Dib et du réalisateur Mustapha Badie. Ce chapitre nous aide à enrichir notre thème de recherche.

1. Définitions des concepts de bases

1-1 Définition de la littérature

Il est difficile de donner une définition exacte du terme littérature parce qu'il est passé par diverses étapes. Tout d'abord le terme « *littérature* » c'est issu du latin « *littera* » qui signifie lettre, et puis « *litteratura* » : écriture, grammaire et culture,² apparaît au début du XII siècle dont le sens premier est la « *chose écrite* », ensuite ce terme évolue au fil des siècles pour devenir un ensemble des œuvres écrites ou orales composant une dimension esthétique.³

La littérature, elle est définie comme « *étant un ensemble des œuvres écrites auxquelles on reconnaît une finalité esthétique. Ces œuvres, considérées du point de vue du pays, de l'époque, du milieu où elles s'inspirent, du genre auquel elles appartiennent* ». ⁴

En effet, la littérature est l'ensemble des œuvres écrites ayant une finalité esthétique. La beauté et le charme de la littérature reposent sur la langue écrite.

La littérature est une réflexion de la vie, des réalités d'un peuple donné exprimées et réalisées par les moyens du langage oral ou écrit. Elle vise souvent à une valeur esthétique et cherche à faire plaisir. C'est un produit de l'imagination et son but ultime est de faire le lecteur éprouver du plaisir en même temps qu'il le moralise.⁵

Sartre dans son essai intitulé *Qu'est ce que la littérature*, lie la notion de la littérature à l'art « [...] les arts sont parallèles. Or ce parallélisme n'existe pas ici, comme partout ce n'est pas seulement la forme qui différencie, mais la matière, et c'est une chose que de travailler sur des couleurs et des sons, c'en est une autre de s'exprimer par les mots. »⁶

Il y a donc une différence entre la littérature qui caractérise par les mots et les autres formes d'art, à savoir, la musique et la peinture.

²<https://lifilm201.over-blog.com/article-qu-est-ce-que-la-litterature-75696778.html> , consulté le 23-01-2021 à 14:30.

³La littérature doit être outil, disponible sur <https://www.ladissertation.com> , consulté le 25-01-2021 à 10:15.

⁴www.larousse.fr/dictionnaire/francais/litterature/4503 , consulté le 24-01-2021 à 14:13.

⁵THEODORA ONUKO: *le rôle de la littérature dans la nation*, disponible sur <https://www.ajol.info/index.PHP/ujah/article/vies/83237> , consulté le 24-01-2021 à 13:26.

⁶JEAN PAUL SARTRE. *Qu'est ce que la littérature*, Edition Gallimard, Paris, 1948, p.13 (format PDF).

1-2.Définition de l'œuvre littéraire

Une œuvre est un terme qui désigne la réalisation littéraire et artistique créée par l'homme, liée à l'époque de celui-ci.

Littérature, du latin « *litterariis* », de littérature, lettre : est un adjectif qui concerne ce qui a rapport à la littérature en tant qu'activité.⁷

Elle est tout simplement « *une création qui résulte d'une activité intellectuelle et qui est transmise par écrit.* »⁸

Une œuvre littéraire est une création produite par un écrivain visant à transmettre une idée, l'écriture est l'outil qu'il utilise pour réaliser cette œuvre, ce qu'elle caractérise est son caractère artistique.

Ainsi, la finalité de l'œuvre littéraire est de transmettre la poésie des mots et des phrases.

1-3.Définition du roman

Le terme « *roman* » est un nom au vient du latin populaire « *romacium* » formé à partir de l'adverbe latin « *romanice* » qui signifie en « *langue romaine vulgaire* » c'est-à-dire parlée par la population des pays conquis (Gaule, Espagne...) par opposition au latin proprement dit.⁹

Le roman est définie comme « *une œuvre d'imagination constituée par un récit en propose d'une certaine longueur, dont l'intérêt est dans la narration d'aventures, l'étude des mœurs ou de caractères, l'analyse de sentiments ou de passions, la représentation du réel ou de divers données objectives et subjectives, genre littéraire regroupant les œuvres qui présentent ces caractéristiques.* »¹⁰

Selon le dictionnaire de la langue française le mot roman désigne « *œuvre littéraire en prose d'une certaine longueur, mêlant le réel et l'imaginaire, et qui, dans sa forme la plus traditionnelle, cherche à susciter l'intérêt, le plaisir du lecteur en racontant le destin d'un héros principal, une intrigue entre plusieurs personnes, présentés dans leur psychologie, genre littéraire regroupant toutes les variétés de ces œuvres, particulièrement florissant au XIX siècle.* »¹¹

⁷www.larousse.fr/dictionnaire/francais/litteraire/47494 , consulté le 22-01-2021 à 13:26.

⁸Le grand dictionnaire terminologique, disponible sur <http://bit.ly/2m9rMy6> , consulté le 22-01-2021 à 16:00.

⁹Etymologie du mot roman, disponible sur <http://lettres.tice.ac-orleans-tours.fr> , consulté le 25-01-2021 à 22:34.

¹⁰www.larousse.fr/dictionnaire/francais/roman/69755 , consulté le 27-01-2021 à 17:08.

¹¹<https://www.lalanguefrancaise.com/dictionnaire/roman> , consulté le 29-01-2021 à 13:56.

1-4.Définition du cinéma

Le mot « *cinéma* » est l'abréviation de cinématographie. Le mot « *cinématographie* » vient du grec « *Kinêma* » qui signifie « *mouvement* » et « *graphê* », qui signifie « *écrire* ». Étymologiquement, cinématographie signifie donc écrire avec des images « *en mouvement* ».

Ainsi, le cinéma est appelé aussi « *le septième art* ». Cette expression a été forgée par un critique franco-italien, Ricciotto Canudo, qui avait publié, en 1923, le manifeste des sept arts. Il défendait alors l'idée que le cinématographe, récemment inventé, n'était pas seulement une industrie et qu'il s'ajoutait aux six arts majeurs.¹²

C'est un art visuel qui touche le cœur et la conscience, il nous permet de voyager dans le temps et dans l'espace à travers le biais de l'image. C'est l'ensemble des moyens et des techniques résultat des progrès scientifiques, ces techniques permettent de créer l'image, matériau fondamental du cinéma. Le cinéma nous met en présence des êtres et des choses qui parlent et vivent devant nous, non pas d'une façon aussi physique évidemment par l'intermédiaire de l'écran et de l'enregistrement sonore.¹³

Enfin, le cinéma a depuis toujours abondamment puisé dans la matière littéraire. Certains détracteurs du nouvel art accusèrent le cinéma de n'être qu'une machine à imaginer le théâtre, à visualiser la musique, et à illustrer la littérature, alors que les incondtionnels du septième art soutenaient que le cinéma apportait la synthèse définitive des différents formes d'expression de l'homme et, naturellement, rendait ces autres moyen imparfaits ou caducs, et allait à substituer à eux tous.¹⁴

1-5.Définition du film

Selon le dictionnaire de la langue française, le film est un pellicule cinématographique sur laquelle on enregistre une suite d'images constituant un récit.¹⁵

Un film est une œuvre polyphonique qui a besoin des différents spécialités pour transmettre dans la projection filmique ce que l'écrivain communique à travers les techniques langagières.¹⁶

¹²<https://www.cnews.fr/divertissement/2018-04-11/pourquoi-le-cinema-est-il-appelle-le-7e-art-778275> , consulté le 29-01-2021 à 11:23.

¹³Le cinéma est un art, disponible sur <https://id.erudit.org/iderudit/52190ac> , consulté le 30-01-2021 à 18:01.

¹⁴AHCEN LAIB: *L'adaptation cinématographique, entre fidélité et infidélité de l'œuvre littéraire à l'exemple de L'Opium et Le Bâton*, in *Synergie Algérie* n 13, France, Ed. Gerflint, 2011. Disponible sur <https://dialnet.unirioja.es> .

¹⁵<https://www.lalanguefrancaise.com/dictionnaire/film> , consulté le 02-02-2021 à,09:45.

¹⁶ANGLES SANCHEZ: *L'adaptation cinématographique: Du mot à l'image dans un long dimanche de fiançailles*, disponible sur <https://dialnet.unirioja.es> , consulté le 04-02-2021 à 01:23.

Ainsi, « *le film met le spectateur en empathie avec des figures singulières de l'altérité, il lui fait vivre l'expérience émotionnelle de l'autre lointain, étranger et devenu soudain proche, présent dans son corps. Le spectateur vit l'histoire de l'autre (...),* »¹⁷ donc, le film permet aux spectateurs de voyager dans l'esprit humain, il transmet une énorme quantité d'informations et d'émotions à un spectateur.

1-6. Définition du scénario

Étymologiquement, le scénario est un terme d'origine italienne. De l'italien « *scenario* » (*décor de théâtre*), puis de « *scena* », « *scène* ». En français, le mot s'est d'abord utilisé sans accent comme en italien, mais cet usage est archaïque. Le mot désigne d'abord le canevas, le schéma d'une pièce, il est employé au XIX siècle un terme technique de théâtre. L'emploi figuré pour déroulement selon un plan préétabli (avec, 1850) ne s'est répandu qu'au XIX siècle, sous l'influence du sens devenu courant (1907, Méliès) qui désigne, au cinéma, la description rédigée de l'action d'un film.¹⁸

Le scénario est un texte linguistique qui reprend les éléments fondamentaux d'un film, à savoir, les plans, les scènes, et les séquences, il est le premier pas pour réaliser un film. En effet, le scénario étant un document à usage interne, sa fonction et son contenu exacts restent mal connus du grand public, il constitue pourtant l'indispensable intermédiaire entre le texte de l'écrivain et ce qui paraîtra à l'écran.¹⁹

1-7. Définition de l'adaptation cinématographique

L'adaptation est un passage d'une forme artistique vers une autre, d'un langage vers un autre. Elle est aussi considérée comme une forme de traduction. Selon Georges L Bastin, l'adaptation: « *le processus, créateur et nécessaire, d'expression d'un sens général visant à rétablir, dans un acte de parole interlinguistique donné, l'équilibre communication en qui aurait été rompu s'il y avait simplement en traduction.* »²⁰

L'adaptation désigne à la fois un ensemble d'opérations complexes visant à transformer un objet cinématographique et le produit de ces opérations, à savoir un film. Opérations et produits répondent à des besoins vitaux, par exemple au besoin d'histoires et de sujet du

¹⁷DANIEL FRIEDMAN: *le film, l'écrit et la recherche*, disponible sur <https://www.persée.fr>, consulté le 04-02-2021 à 13:113.

¹⁸<https://www.lalanguefrancaise.com/dictionnaire/definition/scenario>, consulté le 05-02-2021 à 23:11.

¹⁹DANIEL LAROCHE: *Du livre au film (dossier Littérature & Cinéma)*, disponible sur <https://www.revues.ne/le-carnet-et-les-instants/80-le-carnet-et-les-instants-185/144-du-livre-au-film-dossier-litterature-cinema>, consulté le 08-02-2021 à 13:56.

²⁰GEORGES L BASTIN: *La notion de l'adaptation*, in *Meta* n°3, Montréal, Ed. L'Association canadienne des traducteurs diplômés (ACTD), le 30 septembre 2020, disponible sur <HTTPS://www.erudit.org/fr/revues/meta/1993-v38-n3-meta341/001987ar>, consulté le 10-02-2021 à 15 :15

cinéma.²¹ L'adaptation est cet intermédiaire entre les deux modes d'expression, elle n'est pas une copie conforme ou un reflet de la réalité fictionnelle, elle est avant tout réécriture.²² Donc, l'adaptation est la réécriture et l'interprétation d'un texte littéraire préexistant. Elle est l'intermédiaire entre deux arts: la littérature qui s'exprime par le moyen et le cinéma qui s'exprime par le biais de l'image. Ainsi, l'adaptation est « *une opération qui consiste à recomposer une œuvre dans un mode d'expression différent de celui de l'original.* »²³

Enfin, « *l'adaptation n'est alors un simple moyen d'accéder au but que constitue le film, l'adaptation devient ainsi une fin de soi, un objectif par des lois et principes tout à fait déterminés (...) le but n'est pas tant de filmer.* »²⁴

2-Aperçus historique de l'adaptation cinématographique

Le XIX siècle est considéré comme le siècle des sciences et de la découverte des nouvelles technologies qui vont changer le monde. Le XIX siècle marque un tournant décisif dans l'histoire du septième art ou le cinéma fait sa naissance et commence à prendre l'importance que lui connaissons dans le monde.

C'est en 1891 que *Thomas Addison* crée le kinétoscope, c'est un appareil à vision individuelle permettant la projection de photographies prises à très courts intervalles, et dont le déroulement rapide donnait une impression de mouvement.²⁵ Mais il reste un appareil individuel qui permet à une personne seulement de regarder un petit film de quelques secondes.

C'est en février 1898 que *Les frères Lumière* se sont inspirés de l'appareil inventé par *Thomas Addison*. Ils ont eu l'idée d'inventer un appareil, permettant à plusieurs personnes de regarder un film projeté sur un écran. Cette machine appelée cinématographie, il s'agit du premier appareil servant à enregistrer des photographies animées et les projeter sur un écran.²⁶

²¹RENAUD FERREIRA: *La notion de l'adaptation littéraire au cinéma: une vie des œuvres*, CIEP conférence du 21 septembre 2013, disponible sur HTTPS://www.ciep.fr/sites/défaut/files/migration/abibac/d'oc/adaptation_litteraire_au_cinema_conférence_R_Ferreira.pdf , consulté le 06-02-2021 à 10:04.

²²MERAD SOUMEYA: *Littérature et Cinéma: l'adaptation une autre figure de l'intertextualité*, in *Algérien Scientific Journal Platform* n° 48, Algérie, Revue des Sciences Humaines, Ed. Université Mentouri de Constantine, décembre 2017. (PDF)

²³ALAIN GARCIA: *L'adaptation du roman au film*, cité par Merad Soumeya: *Littérature et Cinéma: l'adaptation une autre figure de l'intertextualité*, Ed. Université Mentouri de Constantine, décembre 2017. PDF, consulté le 30-01-2021.

²⁴BOUTANG PIERRE ANDRÉ, cité par Merad Soumeya: *Littérature et Cinéma: l'adaptation une autre figure de l'intertextualité*, Ed. Université Mentouri de Constantine, décembre 2017. PDF, consulté le 30-01-2021.

²⁵ <https://www.larousse.fr/dictionnaire/francais/kinéscope/45564> , consulté le 10-02-2021 à 09:07.

²⁶ <https://www.l'internaute.fr/dictionnaire/fr/definition/cinematographique/expression> , consulté le 04-05-2021 à 12:34.

Cette invention révolutionnaire a permis aux *frères Lumière* de capturer des moments de la vie quotidienne et de les projeter en public.

Le 22 mars 1895, *Les frères Lumière* ont organisé la première projection publique devant une assemblée scientifique, à Paris. Puis, le 28 décembre de la même année, ils ont fait la première projection publique payante au Salon Indien du Grand Café, au boulevard des Capucines à Paris.

Cette séance historique comprenait 10 films tous réalisés par Louis et August Lumière en 1895, dont *La Sortie des usines Lumière*, le tout premier film de l'histoire du cinéma.

Cette séance a permis à un très grand nombre de personnes d'assister et découvrir pour la première fois une nouvelle invention qui ressemble à une magie. C'est donc en France et en 1895 que le cinéma vit le jour.

Parmi les personnes assistant à la première projection publique des *frères Lumière* se trouve *Georges Méliès* qui est considéré comme un des pères du cinéma moderne. Il s'intéresse à cette nouvelle invention et il propose aux deux frères de l'acheter mais ils refusent. Alors, il décide de transformer le cinématographe des *frères Lumière* en caméra.

C'est en 1897 que *Georges Méliès* a fondé le tout premier studio d'enregistrement du monde à Montreuil où il réalise un grand nombre de films et donne au cinéma une autre dimension plus imaginaire que celle des *Frères Lumière*.

En 1902, *Méliès* a adopté le célèbre roman de *Jules Verne* *La terre à la lune* au cinéma pour réaliser le premier film de science-fiction *Le voyage dans la lune* qui est marqué l'histoire du cinéma.²⁷

A cette époque, la présentation de film a été marquée par la présence d'un pianiste ou d'un orchestre.

En 1914, c'est la date qui marque le début du cinéma muet ou les acteurs ont utilisé le maquillage et l'expression faciales pour transmettre leurs sentiments. Ce genre du cinéma était accompagné de la prestation d'animateurs qui traduisent les expressions des acteurs en paroles. Ce qui aide les spectateurs à imaginer l'histoire.

Les films étant muets jusqu'au 27 octobre 1927, la date de lancement du premier film parlant de l'histoire du cinéma *Le Chanteur De Jazz d'Alain Crosland*, ce qui permet au public de découvrir pour la première fois l'image avec le son.

²⁷<https://www.garlon.net/articles/photo-et-video/article-les-freres-lumiere--poinniers-de-la-photographie-et-du-cinema-1171.html> , consulté le 10-05-2021 à 20:09.

3- Les types de l'adaptation cinématographique

3-1. L'adaptation Stricte

Dans ce type d'adaptation, le scénariste reste toujours fidèle au texte original où il respecte toutes les composantes de l'oeuvre adaptée à savoir, le titre, les personnages, l'espace, le temps et les thèmes abordés. François Baby est définie ce type d'adaptation comme: « *L'adaptation stricte est caractérisée par un haut niveau de fidélité par rapport à l'œuvre originale. On ne retrouvera dans le produit final que les modifications imposées par le changement de médium et par l'observance des contraintes que ce changement entraîne.* »²⁸

3-2. L'adaptation libre

Ce type d'adaptation, le scénariste est libre dans son adaptation du récit écrit, il peut ajouter ou supprimer certains éléments pour atteindre son objectif ou bien pour faire passer ses idées et son idéologie. Ainsi, l'adaptation libre est définie comme: « *L'adaptation libre est caractérisée par un degré moindre de fidélité à l'œuvre originale. On y retrouve non seulement les transformations citées précédemment, mais aussi certaines additions ou transformations de l'adaptateur. Elles ne doivent cependant pas modifier fondamentalement le sens et la portée de l'œuvre originale.* »²⁹

3-3. L'adaptation dite d'après

Ce type d'adaptation est caractérisé par un très haut degré de création, le scénariste écrit un autre texte totalement différent à celle de l'oeuvre littéraire. Ce type est caractérisé par: « *un faible niveau de fidélité par rapport à l'œuvre originale. En effet, l'auteur s'inspire plus ou moins directement de l'œuvre originale, la plupart du temps d'ailleurs, surtout au niveau de l'armature. Elle entraîne donc généralement un travail important de création de la part de son auteur.* »³⁰

²⁸Baby François: *Du littéraire au cinématographique: une problématique de l'adaptation*, *Études littéraires*, vol 13, n 1, 11-41. Disponible sur: URL: <https://id.erudit.org/iderudit/500508ac> ; DOI: <https://doi.org/10.7202/500508ac> , consulté le 06-06-2021 à 17:22.

²⁹Ibid., *Du littéraire au cinématographique: une problématique de l'adaptation*, *Études littéraires*, vol 13, n 1, 11-41. Disponible sur: URL: <https://id.erudit.org/iderudit/500508ac> ; DOI: <https://doi.org/10.7202/500508ac> , consulté le 06-06-2021 à 17:22.

³⁰Ibid., *Du littéraire au cinématographique: une problématique de l'adaptation*, *Études littéraires*, vol 13, n 1, 11-41. Disponible sur: URL: <https://id.erudit.org/iderudit/500508ac> ; DOI: <https://doi.org/10.7202/500508ac> , consulté le 06-06-2021 à 17:22.

4-Aperçu historique sur la littérature maghrébine d'expression française

La littérature maghrébine d'expression française est apparue pendant la colonisation française vers les années 1945-1950 dans un contexte social et historique très remarquable dans les trois pays du Maghreb : l'Algérie, La Tunisie et Le Maroc. Elle est produite par des auteurs d'origine maghrébine qui prennent leurs plumes pour dévoiler la réalité vécue par le peuple pendant la période de la colonisation française.

Au lendemain de la deuxième guerre mondiale[...], c'est alors que va passer un phénomène d'une certaine importance : l'adaptation de romanciers algériens d'expression française. Ce sera le fait d'Algériens qui avaient été éveillés à un certain nombre de valeurs, moins à cause de l'enseignement qu'ils avaient reçu que par les bouleversements inhérents à cette guerre, à la formation idéologique de quelques-uns, à la participation de quelques autres aux événements sanglants de mai 1945, comme Kateb Yacine, qui avait seize ans à l'époque des massacres de Sétif et qui en avait été le témoin. Cette littérature, bien qu'imparfaitement, va refléter pour la première fois, dans les lettres françaises, une réalité algérienne qu'aucun écrivain même Camus, n'avait eu le courage de traduire. »³¹

La littérature algérienne de langue française est non seulement un produit objectif de l'apprentissage de la langue du colon mais un héritage de l'Histoire qui enrichit le patrimoine culturel algérien.³²

Cette littérature est le résultat du système d'enseignement imposé par le colon français qui supprime la langue arabe et utilise la langue française comme un moyen pour acculturer le peuple maghrébin.

La langue française a permis, donc, non seulement l'émergence de toute une production littéraire spécifique, mais aussi aux auteurs, d'échapper aux discours dominants, donnant ainsi une image réelle et juste de l'Algérie.³³

Les auteurs maghrébins avaient utilisé la langue de l'ennemi comme moyen de combat contre l'injustice du colonisateur. Écrire dans une langue seconde, était, à une époque, pour les écrivains maghrébins utilise la langue française un échappatoire, un refuge et un instrument libérateur qui leur a permis d'exprimer leurs aspirations et leur enracinement culturel et identitaire.³⁴

³¹ABDELGHANI REMACHE: *Panorama du roman algérien d'expression française: Espaces et Espérances* PDF 2018|n° 26, p 69, disponible sur <https://gerflint.fr>, consulté le 01-04-2021 à 18:01.

³²MATTHIEU VERNET: *Le roman algérien de langue française: un siècle d'écriture et de création*. Centre de recherche en anthropologie sociale et culturelle/ CRASC, le 30 mai 2015. Disponible sur https://www.fabula.org/artualites/le-roman-algerien-de-langue-francaise-un-siecle-d-ecriture-et-de-creation_66417.PHP, consulté le 09-04-2021 à 19:12.

³³LAKHDAR KHARCHI: *La quête de l'identité dans la littérature algérienne d'expression française*, Babel/ en ligne, 41|2020, mis en ligne le 25 mai 2020. Disponible sur: URL: <https://journals.openedition.org/Babel/100041>, consulté le 10-04-2021 à 12 :54

³⁴SAID KHADRAOUI: *Littérature maghrébine d'expression française et identité culturelle* PDF 2004|vol3, n° 3, disponible sur <https://asjp.cerist.dz/en/article/50680>, consulté le 03-04-2021.

Parmi les écrivains fondateurs de cette littérature, nous citons : Mouloud Feraoun, *Le fils du pauvre* (1950), Mohamed Dib, *La Grande Maison* (1952), Mouloud Mammeri, *La colline oublié* (1952), et Kateb Yacine, *Nedjma* (1956). Ce sont des écrivains qui appartiennent à la première génération de la littérature maghrébine d'expression française, à travers leurs écrits, ils essayent de traduire le malheur du peuple.

Le Maghreb est une région où plusieurs langues et plusieurs cultures se côtoient, notamment l'arabe, le berbère et le français.³⁵ Ce qui donne naissance à une production littéraire où les auteurs algériens profitent de cette diversité pour faire passer la voix de leur peuple.

La première génération de romanciers crée une littérature de révolte et de contestation des exactions et injustices du système colonial, littérature où domine encore l'esthétique réaliste mais où transparait pourtant le substrat poétique qui fera l'originalité de l'imaginaire des grands écrivains du Maghreb.³⁶

Cette littérature approuve au monde que l'Algérie, malgré sa peine et son malheur, reste toujours le symbole de la beauté et la richesse culturelle. Charles Bonn dit :

« La littérature maghrébine de langue française est en grande partie cette danse de désir mortel devant un miroir fabriqué par l'Occident. Miroir qu'on ne cesse de briser et de reconstituer, pour mieux souligner le simulacre d'un projet de meurtre qui se retourne le plus souvent en quête d'amour et revendication d'une reconnaissance éperdue [...] »³⁷

Par la suite, une autre génération prend la plume pour faire passer la voix d'une société indépendante, celle des années soixante-dix.

Cette écriture s'intéresse à la période post-indépendance où la société algérienne se trouve devant une autre réalité. Après l'indépendance le peuple algérien a difficulté de trouver son identité déchiré par les lois imposées par l'État français pour supprimer sa personnalité. Ce qui pousse les écrivains tel que : Rachid Boudjedra, Rachid Mimouni et Tahar Djaout de décrire cette nouvelle société.

Les œuvres de Rachid Mimouni et de Tahar Djaout collent d'une façon formidable aux réalités de cette Algérie-là, elles dénoncent les absurdités d'un système totalitaire qui a

³⁵Les effets de la colonisation française sur la littérature maghrébine, disponible sur <https://www.docsity.com/fr/les-effets-de-la-colonisation-francaise-sur-la-litterature-maghrebine/5061061> , consulté le 03-06-2021 à 22:51.

³⁶NADIA GHALEM ET CHRISTIANE NDIAYE: *Le Maghreb*. Presses de l'Université de Montréal, en ligne. 2004, p.56. Disponible sur <https://books.openedition.org/pum/10661> , consulté le 11-03-2021 à 20:30.

³⁷MARIA GUBINSKA: *Écrire dans la langue de l'autre, quelques réflexions sur la littérature maghrébine de langue française*. Disponible sur <https://gerflint.fr/Base/Pologne1/ecrire.PDF> , consulté le 09-03-2021 à 08:12.

confisqué les libertés et trahi les espérances et les aspirations du peuple.³⁸ Les écrivains de cette période ont choisi l'exil comme un refuge pour s'exprimer librement.

Les écrivains de cette génération ont pour but de dénoncer et critiquer la politique du système algérien après l'indépendance.

À partir du début des années quatre-vingt-dix, on assiste à l'apparition d'une nouvelle production littéraire de langue française. C'est la troisième génération de la littérature algérienne d'expression française. Les écrivains de cette littérature s'intéressent à une période historique très importante dans l'histoire de l'Algérie, celle de la décennie noire. Ces années noires ont un grand impact sur la production littéraire algérienne.

Cette littérature est axée sur la dénonciation de la violence et de la peur dans laquelle souffre l'Algérie. Parmi les écrivains qui marque cette littérature nous citons : Rachid Boudjedra, Rachid Mimouni et Maïssa Bey. Ces écrivains ont choisi de parler de cette période sanglante qui reste dans la mémoire des Algériens.

5. Présentation de l'auteur Mohamed Dib

5-1. Biographie

Considéré comme l'un des auteurs fondateurs de la littérature maghrébine d'expression française. Il appartient à la génération des années cinquante, Mohamed Dib est né le 21 juillet 1920 dans une famille tlemcenienne. Il fréquente l'école française où il fait ses études primaires et secondaires, puis il continue ses études à Oujda au Maroc. C'est à partir de la mort de son père qu'il a commencé à rédiger des poèmes.

De 1938 à 1940, Mohamed Dib devient instituteur, enseignant à Zoudj Baghel, près de la frontière algéro-marocaine, comptable à Oujda, l'année suivante, au service des subsistances de l'Armée, il est, en 1942, requis au Service civil du Génie, puis, en 1943 et 1944, interprète franco-anglais auprès des troupes armées alliées à Alger.³⁹

En 1946 il a publié son premier poème qui s'intitule « *Été* », dans la revue *Lettres*. De 1950 à 1952, Mohamed Dib travaille côte à côte avec Kateb Yacine à *Alger républicain*, où il est journaliste.⁴⁰

Mohamed Dib a débuté sa carrière par des nouvelles et des poèmes du genre surréaliste, c'est la situation politique de l'Algérie de l'époque qui le pousse à opter pour le réalisme en

³⁸ ABDELGHANI REMACHE: *Panorama du roman algérien d'expression française: Espaces et Espérances*, in *Synergies Algérie* n° 26, France, Ed. Gerflint, 2018, p.69. Disponible sur <https://gerflint.fr/Base/Algerie26/remache.Pdf>, consulté le 01-04-2021 à 07 :06.

³⁹ Bouhadjar Rima: *Analyse intertextuelle de Simorgh et Laëzza de Mohammed Dib*, mémoire de Magistère, en sciences des textes littéraires, Université de Constantine, 2008-2009.

⁴⁰ <https://www.universalis.fr/encyclopédie/Mohammed-dib>, consulté le 20-04-2021 à 14:05.

écrivain le roman national dans sa célèbre trilogie : *La Grande Maison* (1952) , *L'incendie* (1954), et *Le Métier à tisser* (1957).⁴¹

Après avoir quitté en 1952 *Alger républicain*⁴² Il a publié son célèbre roman réaliste qui fait partie de sa trilogie. En 1974, Mohamed Dib enseigne comme Regent's professor à UCLA, à Los Angeles, Californie.⁴³ De 1983 à 1986, Mohamed Dib est professeur associé au Centre international d'études francophones de la Sorbonne (Paris). Il y enseigne l'écriture littéraire.⁴⁴ Il meurt le 2 mai 2003 à l'âge de 82, à La Celle Saint-Cloud.

5-2. Bibliographie

- La Grande Maison*. Roman-Paris, Ed. Le Seuil, 1952.
- L'incendie*. Roman-Paris, Ed. Le Seuil, 1954.
- Au café*, nouvelles, Ed. Gallimard, 1955.
- Le Métier à tisser*, roman, Ed. Le Seuil, 1957.
- Un été africain*, roman, Ed. Le Seuil, 1959.
- Baba Fekrane*, contes pour enfants, Ed. La Farandole, 1959.
- Ombre gardienne*, poèmes, Ed. Gallimard, 1961.
- Qui se souvient de la mer*, roman, Ed. Le Seuil, 1962.
- Cours sur la rive sauvage*, roman, Ed. Le Seuil, 1964.
- Le Talisman*, nouvelles, Éd. Le Seuil, 1966.
- La Danse du roi*, roman, Ed. Le Seuil, 1968.
- Dieu en barbarie*, roman, Ed. Le Seuil, 1970.
- Formulaires*, poèmes, Éd. Le Seuil, 1970.
- Le Maître de chasse*, roman, Ed. Le Seuil, 1973.
- L'Histoire du chat qui boude*, contes pour enfants, Ed. La Farandole, 1974.
- Omneros*, poèmes, Éd. Le Seuil, 1975.
- Babel*, roman, Ed. Le Seuil, 1977.
- Feu beau feu*, poèmes, Éd. Le Seuil, 1979.
- Mille hourras pour une gueuse*, théâtre, Ed. Le Seuil, 1980.

⁴¹NACER BERBAOUI: *Écriture de la fragmentation et discontinuité énonciative chez Mohammed Dib dans les romans Le Métier à tisser et L'infante maure*, *Insaniyat/إنسانيات* [En ligne], 63-64/2014, mis en ligne le 30 septembre 2016. Disponible sur URL: <http://journals.opebedition.org/Insaniyat/14740>, consulté le 11-05-2021.

⁴²Un quotidien algérien fondé en 1938 par Jean-Pierre et Paul Schmitt.

⁴³Ibid., *Écriture de la fragmentation et discontinuité énonciative chez Mohammed Dib dans les romans Le Métier à tisser et L'infante maure*, *Insaniyat/إنسانيات* [En ligne], 63-64/2014, mis en ligne le 30 septembre 2016. Disponible sur URL: <http://journals.opebedition.org/Insaniyat/14740>, consulté le 11-05-2021.

⁴⁴Ibid.

- Les Terrasses d'Orsol*, roman, Ed. Sindbad, 1989.
- O vive*, poèmes, Ed. Sindbad, 1987.
- Le Sommeil d'Eve*, roman, Ed. Sindbad, 1989.
- Neiges de marbre*, roman, Ed. Sindbad, 1990.
- Le Désert sans détour*, roman, Ed. Sindbad, 1992.
- L'infante maure*, roman, Albin Michel, 1994.
- Tlemcen ou les lieux de l'écriture*, textes et photos de Mohammed Dib, photos de Philippe Bordas, La Revue noire, 1994.
- La nuit sauvage*, nouvelles, Albin Michel, 1995.
- L'Aube Ismaeil*, récit poétique, Ed. Tassili, Paris, 1996.
- Si Diable veut*, roman, Albin Michel, 1998.
- L'Arbre à dire*, nouvelles, essai, Albin Michel, 2001.
- L'Enfant jazz*, poèmes, La Différence, 1998.
- Le Cœur insulaire*, poèmes, La Différence, 2000.
- Comme un bruit d'abeilles*, Albin Michel, 2001.
- L'Hippopotame qui se croyait vilain*, conte, Albin Michel Jeunesse, 2001.
- La Trip*, roman en vers, Paris, La Différence, 2003.
- Simorgh*, nouvelles, essai, Albin Michel, 2003.
- Laezza*, nouvelles, essai, Albin Michel, 2006.
- Poésies*, Paris, Œuvres complètes. Edition critique dirigée par Habib Tengour, Paris, La Différence, 2007.

- **Honneurs**

- Le prix Fénéon en 1953 pour le roman *La Grande Maison*.
- Le prix René Laporte en 1962 pour le recueil de poésie *Ombre gardienne*.
- Le prix Jules-Davine de l'Académie française en 1963 pour le roman *Qui se Souvient de la mer*.
- Le prix Paul-Flat de l'Académie française pour le roman *Le Maître de chasse*.
- Le prix de l'Association des Écrivains de Langue Française en 1977 pour le roman *Habel*.
- Le Grand prix de la Francophonie en 1994.
- Le prix de Mallarmé en 1998 pour le recueil de poésie *L'Enfant jazz*.
- Le Grand prix du roman de La Ville de Paris.
- Le prix des Découvertes de La Ville de Boulogne en 2001.

5-4.L'écriture dibienne

L'écriture de Mohamed Dib est une écriture réaliste, il veut éveiller les consciences et donner une autre image totalement différente à celle de l'image donnée par le colonisateur qui traite l'Algérien comme un être inférieur qui n'a pas même le droit de se procurer un morceau de pain.

Mohamed Dib s'est inspiré du pain commun du peuple algérien et la traduire dans ses écrits qui permettent à dévoiler la réalité douloureuse à cette époque. IL déclare dans un interview:

« Notre ambition est plus profonde: nous cherchons à traduire avec fidélité la société qui nous entoure. Sans doute est-ce un peu plus qu'un témoignage. Car nous vivons le drame commun. Nous sommes acteurs de cette tragédie...Plus précisément, il nous semble qu'un contrat nous lie à notre peuple. »⁴⁵

Dib a voulu fonder sa voix dans celle de ses personnages, qui n'ont pour fonction qu'une mise en perspective de la misère et de la révolte qui s'inscrit dans la sphère de tout un peuple dépourvu de tout ce qui peut le rendre heureux.⁴⁶

Son enfance à Tlemcen dans une famille d'artisans donne à ses ouvrages une couleur tlemcenienne: présence de la cité antique conservant jalousement son architecture, ses arts séculaires et le raffinement de ses habitants.⁴⁷

L'écriture dibienne témoigne le malheur vécu par le peuple algérien à tous les niveaux depuis plus d'un siècle. A travers cette écriture, on constate toujours l'existence d'un grand nombre de traditions qui reflète l'identité et la personnalité de l'écrivain algérien Mohamed Dib qui reste rattaché à sa culture arabo-musulmane.

Naget KHADDA écrit:

« Mohamed Dib manifeste à travers son œuvre une sensibilité et un imaginaire pétris de culture arabo-musulmane que sa vie d'exilé a sérieusement réactivés. Culture puisée dans la vie quotidienne de sa cité natale: capitale intellectuelle et religieuse de l'ouest algérien. »⁴⁸

⁴⁵Mohamed Dib (1958) interview, in Zineb Ali-Benali, *Mohamed Dib Ecrire. Sur les traces du signe*, Casablanca, Ed. Centre culturel du livre, 2019 (format PDF).

⁴⁶Ibid., *La quête de l'identité dans la littérature algérienne d'expression française*, Babel/ en ligne, 41/2020, mis en ligne le 25 mai 2020. Disponible sur: URL: <https://journals.openedition.org/Babel/100041>, consulté le 10-04-2021 à 13 :45.

⁴⁷Ibid.

⁴⁸Naget Khadda, la littérature maghrébine de langue française, in mémoire de Magistère, en sciences des textes littéraires, réalisé par Bouhadjar Rima: *Analyse intertextualité de Simorgh et Laëzza de Mohammed Dib*, Université de Constantine, 2008-2009.

Dans la trilogie dibienne, on constate l'émergence de la conscience politique contre l'ennemi français. L'œuvre de Dib s'est transformée en œuvre de combat politique au lieu d'être une œuvre d'art.⁴⁹

6-Fiche technique du roman

Auteur: Mohamed Dib.

Pays: Algérie.

Genre: roman.

Éditeur: Editions du Seuil.

Lieu de parution: Paris.

Date de parution: 1952.

Nombre de pages: 192.

6-1. Présentation du roman *La Grande Maison*

Considéré comme le roman le plus célèbre de l'écrivain Mohamed Dib, *La Grande Maison* est une œuvre qui apparaît sous la colonisation française, publiée en 1952 aux éditions du Seuil. Il fait partie de la trilogie dibienne: *La Grande Maison* (1952), *L'incendie* (1954), et *Le Métier de tisser* (1957), il contient 192 pages. Ce roman reçoit en 1953 le prix Fénéon.

En 1953, lorsque parut *La Grande Maison*, Maurice Nadeau écrivait dans le *Mercure de France*: « *Mohamed Dib est, de tous les romanciers nord-africains, celui qui risque de nous toucher le plus.* »⁵⁰

6-2. Résumé

La Grande Maison est un roman qui peint l'histoire du peuple algérien entre les deux guerres mondiales dans l'Algérie des années trente. À travers ce roman, Mohamed Dib a pris la plume pour exprimer le malaise de son peuple et dénoncer l'injustice du colon.

Le héros de cette histoire s'appelle Omar, un enfant orphelin de dix ans, il habite avec sa mère, ses deux sœurs et sa grand-mère dans une petite chambre à Dar Sbitar avec d'autres pauvres familles où ils partagent la misère et la souffrance

À travers la famille d'Omar, Mohamed Dib nous présente le malheur de toute une société qui passe sa journée à la quête du pain.

Le personnage d'Omar nous aide à découvrir la situation misérable dans laquelle vivent les enfants du peuple algérien. Mohamed Dib déclare dans un interview à *L'Effort Algérien* :

⁴⁹Ibid., *La quête de l'identité dans la littérature algérienne d'expression française*, Babel/ en ligne, 41/2020, mis en ligne le 25 mai 2020. Disponible sur: URL: <https://journals.openedition.org/Babel/100041>, consulté le 10-04-2021 à 13 :45.

⁵⁰A la recherche d'une Algérie, disponible sur <https://id.erudit.org/iderudit/30728ac> , consulté le 23-04-2021 à 17:00.

« Mon enfance n'a pas été celle d'Omar, mais tout ce qui est dit à propos de Omar et de son milieu a été pris directement dans la réalité. »⁵¹

Dans ce roman, les personnages reflètent la société algérienne avec sa peine et sa souffrance. Cette société qui malgré sa pauvreté, partage l'amour et l'amitié qui lui donnent la force pour continuer son combat avec l'ennemi. La spécificité de ce roman réside dans le désir de dévoiler le mensonge du régime français qui veut cacher la réalité douloureuse du peuple algérien et transmettre une autre réalité totalement différente à celle dans laquelle se trouve l'Algérie.

7-Aperçu historique du cinéma algérien

7-1. Le cinéma algérien avant l'indépendance

Le cinéma est apparu en Algérie alors qu'elle était département colonial français. Le cinéma était alors principalement utilisé à de propagande auprès de la population algérienne. Le développement du cinéma algérien était freiné au profit de la production de la métaphore et faisait obstacle à l'édification d'une industrie nationale de production de films. Bien qu'une quinzaine de films fussent tournées par année, toute la postproduction était faite en France.⁵² Ces films dressaient généralement un portrait caricatural des Algériens et des Arabes. les personnages arabes étaient sans profondeur, interchangeable et intemporels, et toujours joués par des acteurs français.⁵³

7-2. Le cinéma algérien après l'indépendance

Après l'indépendance, le cinéma algérien témoigne d'abord d'une volonté d'existence de l'Etat-nation. Les nouvelles images correspondent au désir d'affirmation d'une identité nouvelle. Elles se déploient des sujets de société. Les premières fictions nationales revisitent son histoire récente en prenant pour thèmes privilégiés le colonialisme et le mouvement de libération nationale.⁵⁴

7-3. Le Cinéma algérien pendant la décennie noire

Années noires de l'Algérie avec l'apparition du terrorisme, elles vont mettre un terme à l'essor du cinéma algérien. La plupart des cinéastes fuient le pays après une vague d'assassinats parmi les intellectuels en 1993, tandis que la production cinématographique

⁵¹Ibid., *La quête de l'identité dans la littérature algérienne d'expression française*, Babel/ en ligne, 41/2020, mis en ligne le 25 mai 2020. Disponible sur: URL: <https://journals.openedition.org/Babel/100041>, consulté le 10-04-2021 à

⁵²Rétrospective du Cinéma algérien, disponible sur <HTTPS://Algérienetwork.com/culture/retrospective-du-cinema-algerien>, consulté le 15-05-2021 à 23 :45.

⁵³Ibid.

⁵⁴Ibid.

nationale est privatisée et disparaît presque complètement. Les films de cette période reflètent évidemment la violence qui règne en Algérie. Tourné dans l'insécurité permanente, *Bab el Oued City* de Merzak Allouache (1994) relate la montée de l'intégrisme religieux, le développement des petits trafics et les rêves d'exil de la jeunesse algérienne.⁵⁵

8-L'adaptation cinématographique des œuvres littéraires au cinéma algérien

Le cinéma algérien est passé par des grandes étapes historiques, ses premiers chefs-d'œuvres sont inspirés de l'histoire d'Algérie et de la guerre de libération nationale qui ont constitué l'essentiel de la production cinématographique après l'indépendance.⁵⁶

Parmi les textes littéraires adaptés au cinéma algérien, nous citons:

L'opium et Le Bâton: un des romans de Mouloud Mammeri, publié en 1956 aux Éditions Plon, contient 320 pages. Ce roman a été adapté au cinéma et réalisé par Ahmed Rachedi en 1971. *L'Opium et Le Bâton* est le récit qui témoigne de la guerre d'Algérie, l'histoire se déroule dans un petit village de montagne, Tala, en Kabylie.

L'Honneur de la tribu: un roman de Rachid Mimouni, publié en 1989, aux éditions Stock. Il est adapté au cinéma et réalisé par Mahmoud Zemmouri en 1993.

La Colline Oubliée: un autre roman de Mouloud Mammeri, publié en 1952 aux éditions Plon, contient 219 pages. Il a été adapté au cinéma et réalisé par Abderrahmane Bouguermouh en 1997. Ce récit peint la réalité de la société Kabyle au lendemain de la deuxième guerre mondiale.

Ce que le jour doit à la nuit: un des romans de Yasmina Khadra, publié en 2008 aux éditions Julliard, contient 437 pages. Il a été adapté au cinéma et réalisé par Alexandre Aready.

9-Fiche technique du film

Titre: Dar Sbitar.

Réalisation: Mustapha Badie.

Production: Télévision Algérienne.

Pays: Algérie.

Date de sortie: 1974.

Nombre d'épisodes: 12 épisodes.

Durée de l'épisode: environ une heure.

Genre: drame politique historique.

⁵⁵Ibid.

⁵⁶Les chefs-d'œuvre du cinéma Algérien, disponible sur <HTTPS://bu.usthb.DZ/IMG/PDG/Cinema-Algerien.Pdf>, consulté le 14-05-2021 à 23 :02.

Langue: Arabe et Arabe dialectal.

Format: noir et blanc.

Acteurs: Chafia Boudraa, Biyouna, Ayda Kachoud, Abderrahmane Loutacia, Hamid Henachi, etc.

Musique: Lamine Bechichi.

Orchestre: Lboudjemaa Merzak.

Son: Mohamed Bousboua.

Caméra: Youcef Sahraoui.

Montage: Aliaoui Belabess.

Lieu de tournage: Tlemcen et le Palais des Expositions Pins Maritimes.

Décors: Hasna Chafai.

Costumes: Zhor Adda.

Maquillage: Atika Mokrani.

10. Présentation du réalisateur Mustapha Badie

10-1. Biographie

Considéré comme l'un des fondateurs du cinéma algérien après l'indépendance. Mustapha Badie, acteur, scénariste et réalisateur algérien, né le 19 janvier 1928 dans l'ancien quartier de la Casbah, il fréquente l'école française où il suit ses études, Mustapha Badie fait ses études dans la troupe municipale du théâtre arabe de l'Opéra d'Alger, créée par Mahieddine Bachtarzi et Mustapha Kateb, avant d'acquérir une formation à l'ancienne RTF⁵⁷.⁵⁸

Au début de 1949, il a débuté sa carrière à la radio et la télévision française. Mustapha Badie est un homme qui a été arrêté et emprisonné en 1957, puis, il a été libéré entre 1960 et 1961. Il a connu un grand succès grâce à son film *Dar Sbitar*. L'artiste a tiré sa révérence le 27 juin 2001 à Alger, des suites d'une longue maladie.⁵⁹

10-2. Filmographie

Cinéma:

-*L'Évasion de Hassan Terro*, 1974.

Télévision:

-*Nos frères*, 1963.

-*Le Serment*, 1963.

⁵⁷RTF : La Radiodiffusion-télévision française.

⁵⁸[HTTPS://www.algeriades.com/Mustapha-badie-بديع-مصطفى/article/Mustapha-badie](https://www.algeriades.com/Mustapha-badie-بديع-مصطفى/article/Mustapha-badie) , consulté le 21-05-2021 à

13 :09

⁵⁹Ibid.

-*La nuit a peur du soleil*,1965.

-*Le Charlatan*,1969.

-*Dar Sbitar*,1974.

-*Le chant du souvenir*,1979.

-*Kenza*, 1987.

-*Hassan Ibn Ali*,1996.

Théâtre:

-*Nos mères*,1963.

-*Deux chambres et une cuisine*,1963

11- Contexte de la réalisation du film Dar Sbitar

Pendant plus d'un siècle, le peuple algérien se trouve dans une situation douloureuse, il souffre de la misère, la pauvreté et l'injustice du colon qui utilise tous les moyens pour écraser ce peuple.

Après l'indépendance, les algériens mènent un autre combat pour pouvoir construire la nouvelle Algérie. L'Etat algérien impose un nouveau système pour atteindre cet objectif et l'applique dans tous les domaines . Parmi ces derniers le cinéma, les réalisateurs de cette époque essayent de faire une révolution artistique et esthétique mais aussi de faire revivre la mémoire du peuple algérien qui n'oublie jamais sa peine et sa tristesse pendant une période remarquable dans l'histoire de l'Algérie.

En effet, le réalisateur Mustapha Badie a adapté un célèbre roman qui peint réellement la situation malheureuse des algériens à tous les niveaux. Il essaye de traduire cette situation à travers son adaptation filmique..

12- Présentation du film Dar Sbitar

Dar Sbitar est un film réalisé par Mustapha Badie, et sorti en 1974,tourné à Tlemcen et le Palais des Expositions Pins Maritimes. Ce film est l'adaptation cinématographique du célèbre roman de l'écrivain algérien Mohamed Dib *La Grande Maison*,Seuil,1952.Dans son travail d'adaptation, Mustapha Badie a eu d'abord la présence d'esprit de respecter fondamentalement la source littéraire, tout en se permettant quelques petites libertés innovatrice.⁶⁰

Il est composé de 12 épisodes, chaque épisode porte un titre qui la caractérise et qui nous aide à imaginer son contenu.

⁶⁰HICHEM BELMOKHTAR : *De l'éthique à l'esthétique du sacré à travers l'adaptation cinématographique du texte L'incendie de Mohammed Dib*. Cahier d'étude sur la Représentation. [PDF]. Décembre 2016|n°1, p10. Disponible sur <HTTPS://revues.imist.ma> , consulté le 10-03-2021 à 10 :45.

- Episode 1:Omar.
- Episode2:Aini.
- Episode 3:Fatima.
- Episode 4:Maurice.
- Episode 5:le printemps.
- Episode 6:Comandar.
- Episode7:Gonzalès.
- Episode 8:Mama.
- Episode 9:Fatma.
- Episode10:Mustapha.
- Episode11:Hamid Seraj.
- Episode12:Hasna.

Cette restitution filmique de l'univers dibien a été servie par une remarquable direction d'acteurs, dans leur grande majorité amateurs, à telle enseigne que les personnages portés par ces derniers, interprétés avec une spontanéité et un naturel confondants, leur sont restés gravés éternellement à la peau et dans la vie.⁶¹

12-1. Résumé

Dar Sbitar décrit tout comme le roman le quotidien du peuple algérien qui souffre de l'exploitation du colon. Le réalisateur a essayé de traduire la réalité vécue à cette période, à travers un grand nombre d'acteurs qui réussit à refléter la société algérienne par excellence. Le héros est le petit Omar et sa famille qui habite à Dar Sbitar ou ils combattent les conditions difficiles pour vivre.

Dans cette maison, on constate l'amitié, l'amour et la générosité qui composent la personnalité du peuple algérien. Ce peuple qui malgré sa peine partage toujours le peu de bonheur qu'il gagne avec les autres.

A travers le film, on peut imaginer le grand rôle de la femme algérienne qui consacre sa vie à ses enfants. Cette forte femme qui reste dans l'imaginaire de tous les spectateurs algériens.

⁶¹Ibid.

DEUXIEME CHAPITRE

Dans ce chapitre, nous allons analyser nos corpus afin de démontrer la relation qui existe entre le récit écrit et sa présentation filmique. Dans un premier lieu, nous allons étudier la signification de chaque titre, puis, nous étudierons l'incipit et l'excipit de chaque récit ce qui nous permettra de découvrir le contenu de nos corpus. Après cela, nous aborderons le statut du narrateur. Ensuite, nous allons analyser les personnages qui figurent dans notre histoire, afin d'étudier leurs fonctions en utilisant le schéma de Greimas. Nous allons faire aussi une étude de l'espace pour dégager la signification de chaque lieu cité dans les deux récits. Et enfin, nous aborderons les thèmes communs dans nos corpus.

1-Etude titrologique

Nous allons commencer cette étude par l'analyse des deux titres. Étymologiquement, le mot titre vient du latin *titulus* qui signifie Marque, signe, étiquette.⁶²Le titre est l'un des éléments paratextuels qui permet au lecteur de découvrir le contenu d'un ouvrage ou bien d'un film.

Selon C.Duchet, le titre est :

« un message codé en situation de marché :il résulte de la rencontre d'un énoncé romanesque et d'un énoncé publicitaire : en lui se croisent nécessairement littérature et socialité : il parle de l'œuvre en termes de discours social mais le discours social en terme de roman.»⁶³

« Le titre a quatre fonctions principales :la désignation ou l'identification du livre, sa description-qui peut être métaphorique, l'expression d'une valeur connotative et une fonction dite « séductive »⁶⁴

Il est défini comme un élément qui est mis en valeur par rapport au contenu qui le suit et qui le résume parfois.⁶⁵À travers le titre, on peut avoir une idée générale ou bien un résumé du contenu d'un roman ou d'un film. En effet, le récit écrit et le récit filmique ne portent pas le même titre.

Commençant tout d'abord par le titre du roman de Mohamed Dib *La Grande Maison*.

C'est une phrase nominale qui compose de deux mots Grande et Maison :

Grande :indique une dimension relative en étendue, en hauteur ou en longueur.⁶⁶

Maison :bâtiment construit pour servir d'habitation aux personnes.⁶⁷

⁶²[HTTPS://fr.wiktionary.org/wiki/titre](https://fr.wiktionary.org/wiki/titre) , consulté le 03-03-2021 à 12 :30.

⁶³BENACHOUR KAÏS : *Migration et littérature algérienne de langue française*, in *Algerian Scientific Journal Platform*. [En ligne]. 2015|vol 7, n°19, p2. Disponible sur www.asjp.cerist.dz/en/article/37980 , consulté le 11-03-2021 à 14 :04.

⁶⁴MAX ROY : *Du titre littéraire et de ses effets de lecture*. Érudit [en ligne].2008|vol 36, n°3, p 8. Disponible sur [HTTPS://id.erudit.org/iderudit/019633ar](https://id.erudit.org/iderudit/019633ar) , consulté le 11-03-2021 à 15 :30.

⁶⁵[HTTPS://fr.wiktionary.org/wiki/titre](https://fr.wiktionary.org/wiki/titre) , consulté le 11-03-2021 à 08 :56.

⁶⁶<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/maison/48725> , consulté le 05-03-2021 à 12:56.

⁶⁷Ibid.

La grande maison est un grand bâtiment de deux étages où vivent un grand nombre de personnages qui représentent toute la société algérienne durant la colonisation. Ils partagent les mêmes conditions de vie, la misère, la faim, le froid et la chaleur. C'est un titre symbolique qui représente l'Algérie. Ce pays qui a un grand cœur dans lequel abrite toutes les couches de la société algérienne qui partagent l'amour et l'amitié malgré leur tristesse et leur malaise. Ainsi, l'histoire du roman se passe à Dar Sbitar, qui est le titre du film réalisé par Mustapha Badie. Le titre Dar Sbitar se compose de deux mots clés qui sont Dar et Sbitar. Dar qui signifie maison et Sbitar qui veut dire Hôpital.

D'après Jean Déjeux « *cette maison s'appelait Dar-Sbitar parce qu'elle aurait servi d'hôpital pendant la guerre de (1914-1918).* »⁶⁸

La situation de l'Algérie à cette époque ressemble à une maladie qui se propage dans toute l'Algérie. Le scénariste utilise ce titre pour peindre la réalité des familles algériennes à cette époque à travers le personnage principal Omar qui est un petit enfant habite avec sa pauvre famille dans une maison collective à Tlemcen où la misère et la pauvreté résident chez eux.

Les deux titres nous peignent la souffrance et le malheur vécus par toute une société qui utilise sa peine comme une arme pour lutter contre le colon.

Dans nos corpus, à chaque mot, à chaque phrase, à chaque page, à chaque scène et à chaque séquence, on sent le malheur du peuple algérien pendant une période douloureuse dans l'histoire de l'Algérie.

2-Etude de l'incipit

L'incipit désigne généralement la première phrase d'un texte (*du latin incipio, ils, ère : «commencer »*) car, à l'origine les livres commençaient par la formule « *Incipit liber...* ». Mais au cours de l'histoire, l'acceptation du mot a évolué pour désigner les premiers mots d'un texte sans les limiter nécessairement à la première phrase.⁶⁹ On distingue l'incipit statique, qui sert à introduire les personnages, à décrire le contexte de l'action, et l'incipit dynamique qui partage d'emblée le lecteur dans l'action, sans explication préalable.⁷⁰

⁶⁸ Khirallah Ahmed Mokhtar: *la trilogie dibienne: Eloge d'une plaidoirie imparable au sein d'un vaste panorama social. Algérian Scientific Journal Platform* en ligne. 2016|vol 15, n° 26, p 38. Disponible sur www.asjp.cerist.dz/en/article/11228 , consulté le 12-03-2021 à 20:13.

⁶⁹ Mouna Abdessamad: Etude de l'incipit et de la clause dans l'œuvre romanesque de Claude Simon. Mémoire de magistère, en sciences des textes littéraires, Université de Batna, p 14. Disponible sur <https://eprints.univ-batna2.dz> , consulté le

⁷⁰ <https://dictionnaire.orthodidacte.com/article/definition-incipit> , consulté le 15-03-2021 à 15 :14.

À travers cet extrait, Mohammed Dib met en scène son héros Omar qui devient le témoin des souffrances d'une enfance douloureuse, cet enfant passe sa journée à la quête d'un morceau de pain à manger. C'est à travers cet enfant que l'auteur retrace la misère quotidienne dans laquelle vit tous les enfants algériens.

*« Un peu de ce que tu manges !
Omar se planta devant Rachid Berri
Il n'était pas le seul ; un faisceau de mains tendues s'était formé et chacune quémandait sa part. Rachid détacha un petit bout de pain qu'il déposa dans la paume la plus proche.
-Et moi !Et moi !
Les voix s'élevèrent en une prière ; Rachid protesta. Toutes ces mains tentèrent de lui arracher son croûton.
-Moi !Moi !
-Moi, tu ne m'en as pas donné !
-C'est Hakim qui a tout pris.
-Non, ce n'est pas moi !! »⁷¹*

Il s'agit ici d'un récit collectif d'enfance dont Omar est la figure de proue de la société enfantine et sa recherche permanente au pain.⁷²

Le film se débute à l'école où le scénariste nous décrit la société algérienne de l'époque, avec ses peines et ses souffrances. Cette société qui consacre son énergie à la quête du pain pour pouvoir survivre. À travers Le héros principal de notre histoire Omar, on peut découvrir la réalité des enfants à cette époque difficile, il représente leur pauvreté et leur misère.

À travers Omar et sa famille, le scénariste représente la misère et la pauvreté dans laquelle vit le peuple algérien pendant une période très difficile de l'histoire de l'Algérie où il mène une lutte quotidienne pour survivre. Il nous dévoile la réalité vécue par le peuple algérien d'une part, et d'autre part, il nous décrit l'injustice du colon pendant cette période douloureuse qui reste dans la mémoire de tout le peuple algérien, enfants, femmes et hommes.

3-Etude de l'excipit

L'excipit désigne le dernier chapitre ou les derniers termes d'un texte, a pour objectif de clarifier ce texte, de le synthétiser de façon explicite.⁷³

L'œuvre se termine par le sourire de l'enfant Omar. Cette sourire qui peut être l'espoir d'être libre. Mohamed Dib veut transmettre un grand message à travers la sourire

⁷¹Dib, Mohammed, *La Grande Maison*, Ed. Le Seuil, Paris, 1952, roman, p 07.

⁷²Amin Salah El-Din Amin Mohamed : *La grande misère des humbles gens dans La Grande Maison de Mohamed Dib*. Linguistique [en ligne].2020/1/vol 12, n° 1, p 341[consulté le 08 Mars 2021 à 11 :04]. Disponible sur <https://jfafu.journals.ekb.eg>

⁷³ <https://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/definition/excipit> , consulté le 03-06-2021 à 20:40.

de petit Omar, il veut dire que malgré la nuit du colonialisme, le soleil de la liberté doit se lever.

« Il sourit, comprenant la tendresse qui se masquait sous l'injure. Omar s'accroupit lui aussi avec les autres, devant le meïda, et surveilla sa mère qui rompait le pain contre son genou. »⁷⁴

Le film est terminé par la nouvelle de déclenchement de la deuxième guerre mondiale qui porte pour le peuple algérien un autre jour flou.

4-Le narrateur

Dans notre corpus, le narrateur est absent, il ne fait pas partie de l'histoire qu'il raconte. Il s'agit d'un narrateur hétéro diététique.

Le narrateur est connu tout ce qui se passe, il nous rapporte même les émotions et les sentiments des personnages de l'histoire qu'il raconte ce qui fait appelle à la focalisation zéro (où le narrateur en sait plus que le personnage, ou plus précisément en dit plus que n'en sait aucun des personnages)⁷⁵

Dans cet extrait, on constate que le narrateur rapporte les pensées d'Omar :

« L'image de Grand-mère étalée sur le carreau de la cuisine, incapable de bouger, avec des lueurs d'épouvante dans les yeux, lui revint à l'esprit. Était-elle encore vivante ? Sa mère l'avait-elle frappée ? »⁷⁶

Nombreux sont les films qui nous font entendre une voix d'un narrateur, qui vient rappeler, résumer, commencer, contredire, annoncer l'histoire, voire révéler les pensées d'un personnage.⁷⁷

5-Etude des personnages

Étymologiquement, le mot personnage vient de *persona*, *personne*, Bien que *persōna*, signifiant masque, tienne d'abord au théâtre.⁷⁸

Chacune des personnes incarnées par un acteur ou une actrice dans une œuvre théâtrale ou cinématographique.⁷⁹

« Le personnage est « un être de papier », autrement dit une entité qui s'inscrit linguistiquement et narrativement dans un récit, s'élabore sémantiquement comme référent

⁷⁴Mohamed Dib, op. cit p 179.

⁷⁵Raphaël Baroni: *Perspective narrative, focalisation et point de vue: pour une synthèse*, *Fabula-Lht*, n 25, Débattre d'une fiction, Janvier 2021. Disponible sur: <https://www.fabula.org/iht/25/baroni.html> , consulté le 29-04-2021 à 17:16.

⁷⁶Mohamed Dib, op. cit p 35.

⁷⁷Jean-Marc Limoges: *De l'écrit à l'écran*, *Cahier de narratologie en ligne*, 25/2013, mis en ligne le 20 décembre 2013. Disponible sur: URL: <https://journals.openedition.org/narratologie/6795> ; DOI: <https://doi.org/10.4000/narratologie.6795> , consulté le 30-04-2021.

⁷⁸ <https://www.lalanguefrancaise.com/dictionnaire/definition/personnage> , consulté le 23-03-2021 à 14:56.

⁷⁹ <https://www.lalanguefrancaise.com/dictionnaire/definition/personnage> , consulté le 23-03-2021 à 14:56.

fictif et anthropomorphe, et évolue dans une diégèse (univers de l'histoire), elle aussi fictive.»⁸⁰

Dans nos corpus, nous remarquons l'existence d'un grand nombre de personnages qui représente le malheur vécu à cette époque.

5-1. Les personnages communs

Omar: le héros de notre histoire. Omar est un prénom vient du germanique *odo* qui signifie « richesse », et « *mar* » qui veut dire « célèbre ». Ce prénom vient également de l'arabe « *umr* », qui signifie « *la vie.* »⁸¹

Une autre étymologie existe concernant le prénom Omar. Il s'agit de son origine arabe qui signifie « *prospérité* » ou « *longévit* », dans ce cas, le prénom Omar rend hommage au 2^e calife de l'islam, à savoir ibn al-Khattab.⁸² Omar est un enfant conscient et intelligent, qui malgré son jeune âge a un regard totalement différent de celui des autres enfants.

C'est un enfant très généreux avec Vaste de-Kaki, qui malgré sa faim il partage avec lui sa part du pain:

« Omar ne comprenait pas ce qui lui arrivait, sa gorge se contractait. Il courut dans la grande cour de l'école, et sanglota. »⁸³

Omar est un personnage responsable qui commence à prendre la responsabilité de sa mère qu'il l'aide et l'accompagne chaque samedi chez l'Espagnol Gonzalès pour fournir sa paye:

« Le samedi après-midi, Omar l'accompagnait chez Gonzalès. »⁸⁴

A cause de son besoin d'argent, il travaille comme porteur pour un français. Il est très curieux, il est toujours en recherche de comprendre ce qui se passe autour de lui. Il s'interroge sur la vie de misère qu'il vécu avec sa famille, il se pose toujours la même question:

« Pourquoi sommes-nous pauvres? »⁸⁵

Omar commence à découvrir le mensonge de l'enseignement imposé par l'Etat français et remarque la différence entre les gens qui l'entourent et les gens qui les rencontrent dans la rue. Il est un enfant qui se caractérise par sa force physique, ce qui lui permet de protéger ses camarades d'autres enfants plus âgés qu'eux:

⁸⁰Myreille Pawliez: *Narratologie et étude du personnage: un cas de figure. Caractérisation dans Dis-moi que je vis de Michèle Mailhot*. Érudit en ligne. 2012/6/14/n° 43. Disponible sur <https://id.erudit.org/iderudit.org/iderudit/1009460ac>, consulté le 10 Mars 2021 à 16:02.

⁸¹<https://www.journaldesfemmes.fr/prenom/Omar/prenom-7291>, consulté le 12-05-2021 à 12:03.

⁸²<https://madame.lefiagro.fr/prenoms/prenom/garcon/Omar>, consulté le 12-05-2021 à 11:53.

⁸³Ibid., p 10.

⁸⁴Ibid., p 125.

⁸⁵Ibid., p 112.

« Il protégeait ainsi ceux que les grands élèves tyrannisaient ;la part qu'il prenait n'était que son salaire.»⁸⁶

Omar tombe amoureux sous la beauté de sa belle voisine Zhor qu'il l'accompagne à Bni Boublen pour rendre visite à sa sœur:

« Omar se retrouvait souvent en tête à tête avec Zhor et chaque fois il découvrait cet univers de l'affection qui l'inquiétait. Aussi ce sentiment prenait-il chez l'enfant un caractère clandestin. L'affection qui liait Omar à Zhor poussait comme une fleur sur un rocher sauvage.»⁸⁷

Omar est un petit garçon de dizaine d'année:

« Ses dix ans le plaçaient entre les gaillards du cours supérieur, dont la moustache noircissait.»⁸⁸

Orphelin de père, il habite avec sa mère Aïni, ses deux sœurs et sa grand-mère dans une chambre à Dar-Sbitar ou ils partagent la faim et la misère. Omar fait ses études à l'école franco-arabe:

« Omar continuait d'aller à l'école franco-arabe.»⁸⁹

Aïni: le personnage principal qui représente les femmes algériennes pendant la colonisation française, leur misère et leur peines. Elle est le symbole de la femme courage et forte. Aïni est un prénom issu de l'arabe et qui veut dire *mon oeil*. L'oeil, organe de la vue et de la perception du monde, possède une symbolique très forte, connaissance humaine ou omniscience divine, instance protectrice ou punitive, il est utilisé dans toutes les civilisations comme symbole pour représenter l'invisible ou l'indicible.⁹⁰ Ce prénom choisi par Mohamed Dib peut être le symbole de la mère, qui malgré son malheur et sa peine elle est toujours la protectrice de ses enfants.

Aïni est une forte femme qui consacre sa vie à ses enfants après la mort de son mari:

« -Je dis que je travaille pour eux ajouta Aïni. C'est sûr. Je me fatigue, je me casse la tête. -Mais c'est leur bien. Le bien qui leur est du. Il arrive jusqu'à eux, à leur bouche même Personne ne pourra le leur ôter.»⁹¹

Elle devient violente et agressive avec les gens qui l'entoure surtout avec Omar et sa mère:

« Soudain elle lança le couteau de cuisine avec lequel elle tailladait les cardons. L'enfant hurla; il le retira de son pied sans s'arrêter et se précipita dehors, le contenu à la main, suivi par les imprécations d'Aïni.»⁹²

Elle est très active, elle travaille tout le temps sans avoir un repos:

⁸⁶Ibid., p 8.

⁸⁷Ibid., p 77

⁸⁸Ibid., p 8.

⁸⁹Ibid., p 69.

⁹⁰ <https://www.em-consulte.com/article/249697/la-symbolique-de-l'OEil> , consulté le 01-04-2021 à 11:34.

⁹¹Ibid., p 56

⁹²Ibid., p 12.

« En effet, Aïni trimait beaucoup; elle ne s'arrêtait pour ainsi dire jamais. Le soir, le sommeil prenait les enfants, qui s'endormaient, mais elle travaillait toujours. Et quand ils se levaient, le lendemain matin, ils la trouvaient en train de travailler. »⁹³

La vie douloureuse dont elle vécut lui a fait perdre tous les signes de féminité:

« Elle était devenue anguleuse, tout en gros os. Depuis longtemps, tout ce qui fait le charme d'une femme avait disparu chez elle. Efflanquée, elle avait aussi la voix et le regard dur. »⁹⁴

Elle porte *« une mince tunique retroussée par-dessus des pantalons de toile, les épaules serrées dans un fichu en haillons. »⁹⁵*

C'est une femme pieuse:

« Sa mère était entrain de faire ses prières; debout, raide, elle se tint ainsi longtemps; soudain, pliée en deux, son corps se brisa. Elle se prosterna, face contre terre. »⁹⁶

Elle est une femme intelligente et bien gérer la faim de ses enfants:

« Jadis Aïni parvenait à les calmer avec un stratagème... À condition qu'elle eût un peu de charbon, le soir, elle faisait chauffer la marmite et la laissait bouillir... Ils s'endormaient, ombrés dans le sommeil, leur patience ne durant jamais longtemps. Dans la marmite, il n'y avait que de l'eau qui chauffait. »⁹⁷

Aïni est la mère d'Omar. C'est une femme veuve qui souffre beaucoup dans sa vie:

« Aïni avait en tant de malheur dans sa vie, une misère qui durait depuis tant d'années que ses nerfs s'étaient usés dans la lutte quotidienne. »⁹⁸

La mort de son mari l'oblige à exercer plusieurs métiers pour assumer les besoins de ses enfants et sa mère handicapée:

« Aïni avait changé plusieurs fois de travail... Elle avait eu, indéniablement beaucoup de métiers. »⁹⁹

Elle joue le rôle de mère et de père par excellence. Elle passe la plupart de sa journée devant la machine à coudre pour gagner un peu d'argent, ce qui lui permet de gagner le respect des gens de Dar-Sbitar.

« -J'ai pour toi l'admiration la plus grande, approuva la voisine. Travailleuse telle que je te connais, tu dois être l'orgueil de ta famille, et sa providence. L'orgueil de ceux qui vivent avec toi... Qui vivent de ton travail... J'ai de l'admiration!... »¹⁰⁰

Elle même décide de faire la contrebande: *« Aïni espérait parvenir à Oujda sans encombre. Elle avait recommandé aux enfants de n'en parler à personne. Il ne fallait pas qu'on apprit dans la maison pourquoi elle allait à Oujda. Elle n'avait aucune honte à faire de la contrebande. »¹⁰¹*

⁹³Ibid., p 127

⁹⁴Ibid., p 125

⁹⁵Ibid., p 27

⁹⁶Ibid., p 36

⁹⁷Ibid., pp 53-54

⁹⁸Ibid., p 107

⁹⁹Ibid., p 125

¹⁰⁰Ibid., p 56

¹⁰¹Ibid., p 85

Hamid Seraj: un personnage principal qui prend une place très significative dans le déroulement de notre histoire. Seraj est un prénom arabe, signifie lampe, lumière. C'est un prénom qui symbolise le grand rôle joué par ce personnage à l'éveil de prise de conscience de son peuple, il a éclairé la nuit de l'ignorance.

C'est un personnage calme qui ne parle pas beaucoup:

« Les premiers temps, personne ne s'était aperçu de la présence de cet homme, jeune encore, nouvellement installé dans la maison. Son arrivée avait été discrète. Personne ne l'entendait parler. Il ne manifestait son existence que d'une manière très réservée. Cela fut considéré comme un degré poussé de bonne éducation. C'était tout de même chose rare. Il gardait le silence, et vraiment personne ne prêtait attention à lui. »¹⁰²

Hamid Seraj est un jeune homme intellectuel et conscient de la situation malheureuse de son peuple. Il encourage les fellahs à se révolter contre l'injustice du colon:

« Les travailleurs de la terre ne peuvent plus vivre avec les salaires qu'ils touchent. Ils manifestent avec force. »¹⁰³

Il a un visage qui porte *« bien ses trente ans et, en dépit de la simplicité que lui conférait son air naïf et débonnaire[...]. Son maintien était paisible et ferme, exempt toutefois de sans-gêne. Il parlait d'une voix basse, agréable, un peu trentaine. Petit de taille. Il était néanmoins trapu. »¹⁰⁴*

Hamid Seraj a les yeux verts et la peau très claire, ce qui caractérise souvent les européens:

« Ses yeux verts, très clairs, qui semblaient voir plus avant dans les gens et les choses. »¹⁰⁵

Il a aussi *« des rides sillonnaient déjà son large visage. Il perdait ses cheveux et cela lui faisait un front incroyable. »¹⁰⁶*

A l'âge de cinq ans, il est immigré avec sa famille en Turquie:

« Sa vie pour ceux qui l'approchaient, paraissait pleine de secrets. Tout jeune encore, âgé de cinq ans, il avait été emmené en Turquie, lors de la grande émigration qui fit fuir tant de gens de chez nous pendant la guerre de 14, quand l'enrôlement devient obligatoire. »¹⁰⁷

C'est un homme éducatif:

« Il était rare de ne pas découvrir dans les proches de son large paletot, vieux et gris, des livres brochés dont la couverture et les pages se détachaient, mais qu'il ne laissait jamais perdre. »¹⁰⁸

C'est un personnage respectable par toutes les femmes de Dar-Sbitar:

¹⁰²Ibid., p 59

¹⁰³Ibid., p 115

¹⁰⁴Ibid., p 60

¹⁰⁵Ibid., p 60

¹⁰⁶Ibid., p 60

¹⁰⁷Ibid., p 59

¹⁰⁸Ibid., p 60

« Mais elles témoignèrent à Hamid plus de respect encore, un respect nouveau, qu'elles ne comprenaient pas elles-mêmes, qui s'ajoutait à celui qu'elles devaient de naissance à tout homme. »¹⁰⁹

C'est un homme recherché par la police française:

« -Hamid, fit remarquer Ainsi,...La police est venue encore le chercher, il y a trois mois. »¹¹⁰

Cet homme est donc un nationaliste, un patriote, un guide qui veut sauver les Algériens de leur situation d'errance et d'éclaircir les esprits superficiels profondément plongés dans l'ignorance¹¹¹

Zhor: un personnage secondaire, Zhor est un prénom qui signifie fleur. Elle est le symbole de la femme algérienne belle et charmante.

C'est une fille pleine de vie. Elle donne à Omar la chance de vivre de bons moments à côté d'elle.

Le corps de Zhor est très attirant. Elle a de très beaux cheveux noirs. Sa beauté émerveille le petit Omar. Elle a aussi « une odeur sucrée, chaude: celle d'un fruit mûr et intact. »¹¹²

Elle porte le haïk quand elle va rendre visite à sa sœur à Bni Boublen. Ce coutume traditionnel représente la culture algérien avec sa diversité et sa richesse.

Zhor est une très belle jeune fille. Orpheline de père, elle habite avec sa mère Zina à Dar-Sbitar.

Aouicha: un personnage secondaire, son prénom d'origine arabe, diminutif de *Aïcha* qui veut dire « *Qui vivra, porte-bonheur* ». ¹¹³ Elle peut être le symbole de la vie, qui malgré sa tristesse elle est toujours pleine d'espoir.

Quand Aïni s'absente, Aouicha la remplace, prend la responsabilité de son frère, sa sœur et sa grand-mère.

« Aouicha, tu peux garder les enfants, toi, si je m'absente. Je suis décidée à aller à Oujda... -Oui, maman, répondait faiblement Aouicha. »¹¹⁴

Aouicha est la grande sœur d'Omar, elle participe avec lui à tous les moments difficiles dans lesquels il vit. Elle travaille pendant l'été dans une manufacture de tapis, et elle donne le peu d'argent qu'elle gagne à sa mère pour l'aider:

¹⁰⁹Ibid., p 61

¹¹⁰Ibid., p 81

¹¹¹Khirallah Ahmed Mokhtar: *La trilogie dibienne: Éloge d'une plaidoirie imparable au sein d'un vaste panorama social*, in *Algèrian Scientific Journal Platform* en ligne. 2016/9/vol 15, n° 26, p 38. Disponible sur www.asjp.cerist.dz/en/article/11228 , consulté le 12-03-2021 à 20:13.

¹¹²Mohamed Dib, op. cit. p 73.

¹¹³ www.signification-des-prenoms.com/Lettres-Feminin/Feminin-A/Aouicha.html , consulté le 14-03-2021 à 14:08.

¹¹⁴Mohamed Dib, op. cit, pp 121-121.

« Les deux filles travaillaient depuis deux mois dans une manufacture de tapis. Aouicha apportait son gain de la semaine, la cadette aussi, le sien, mais moins important parce qu'elle était plus jeune. »¹¹⁵

Meriem : un personnage secondaire, son prénom est inspiré de la racine hébraïque *Miryam* dont la forme ancienne peut être interprétée au sens de « chère », ou « aimée ». ¹¹⁶ Malgré sa misère, elle est pleine de vie, elle rit toujours :

« Voyant Mériem se tordre de rire à ne plus pouvoir tenir debout. »¹¹⁷

La petite sœur d'Omar, elle participe avec lui le malheur vécu à Dar-Sbitar. C'est une fille très perturbante. Malgré son jeune âge, elle travaille dans une manufacture de tapis :

« Les deux filles travaillaient depuis deux mois dans une manufacture de tapis. »¹¹⁸

Grand-mère Mama : un personnage secondaire. Mama est un nom d'origine arabe qui veut dire ma mère. Elle est pour Omar la deuxième mère.

Malgré sa vieillesse, elle a « un joli petit visage de vieille, rose, propre, étant encadré d'une gaze blanche. »¹¹⁹

Elle porte des vêtements sales :

« Ses vêtements étaient souillés d'une large tache de graisse, à l'endroit où reposait sa bouche. Grand-mère se couvrait de détritrus d'aliments que ses lèvres ne pouvaient retenir. »¹²⁰

La mère d'Aïni, une vieille femme handicapée :

« Grand-mère Mama était paralytique. »¹²¹

Elle est abandonnée par son fils et sa femme à sa fille Aïni :

« -Pourquoi ne te garde-t-il pas, ton fils ? Quand tu servais de domestique à sa femme pendant des années, tu étais intéressante ! Quand tes pieds ne t'ont plus portée, il t'a jetée comme une ordure ? Maintenant tu n'es plus bonne à rien ? C'est ça ? »¹²²

Elle souffre de la maltraitance de sa fille qui laisse toute seule dans la cuisine :

« Tais-toi, je ne veux pas t'entendre. Je ne veux pas entendre le son de ta voix ! Tais-toi ! Dieu vous a jetés sur moi comme une vermine qui me dévore. »¹²³

Zina : Zina est un prénom arabe *Zèina* qui lui-même vient du mot « *Zaynab* » qui signifie « *bel arbre du désert à fleurs parfumées* », étant donné que Zina est le dérivé d'une fleur. ¹²⁴

Elle est très proche d'Aïni, cette dernière la considère comme une sœur :

¹¹⁵ Ibid., p 151

¹¹⁶ <https://www.journaldesfemmes.fr/prenoms/Meriem/prenom-4541> , consulté le 07-05-2021 à 18:12.

¹¹⁷ Ibid., p 97

¹¹⁸ Ibid., p 143

¹¹⁹ Ibid., p 29

¹²⁰ Ibid., p 136-137

¹²¹ Ibid., p 29

¹²² Ibid., p 29

¹²³ Ibid., p 29

¹²⁴ <https://madame.lefiagro.fr/prenoms/prenom/fille/Zina> , consulté le 04-05-2021 à 00:45.

« -Zina, ma petite sœur.»¹²⁵

Elle a un bon cœur : « -La pauvre Zina !Elle a un cœur sans malice. Elle nous aime bien. Elle se réjouit de tout ce qui nous arrive d'heureux.»¹²⁶

La voisine d'Aïni, elle habite avec sa fille Zhor à Dar-Sbitar, elle a trois fils et deux filles. Grâce à son défunt mari qui était comme Hamid Seraj, elle prend conscience de la misère des pauvres gens :

« -Mon défunt mari le disait, expliqua la voisine. Il essayait de le faire comprendre aux autres. Résultat : il a été jeté en prison. Tant et tout de fois [...]»¹²⁷

« -Mon mari était comme Hamid. Hamid a dû dire des choses ! convint la voisine. Certainement beaucoup de choses.»¹²⁸

Lalla Hasna :Lalla, formation typiquement berbère, désigne une femme vénérée, sainte».¹²⁹

Tous l'appelle Lalla :

« -tous la nommaient Lalla[...]»¹³⁰

C'est une femme hautaine et avaricieuse envers Omar et sa famille :

« Laisse, Laisse. Je me trouve bien sûr le pas de la porte. Comment pouvez-vous vivre...Ouf! Ouf!.»¹³¹

Chaque jeudi, elle visite Aïni et lui porte quelques bouts de pain :

« Elle aidait Aïni et ses enfants à supporter les moments de dénuement. Elle les pourvoyait en mor-ceaux de pain bis. Des quignons entamés parfois souil-lés.»¹³²

Elle a des yeux bleus :

« Ses yeux bleuâtres tremblement au fond de leurs cavités comme un liquide épais et trouble.»¹³³

Elle a « une odeur douceâtre, comme celle des bains, se dégagea de son corps en sueur et envahit la pièce.»¹³⁴

Elle porte un « immense haïk de laine blanche.»¹³⁵

Tante Hasna est la cousine d'Aïni, elle vit « à l'autre extrémité de la ville.»¹³⁶

C'est une femme cintre Hamid Seraj et les communistes :

¹²⁵Ibid., p 58

¹²⁶Ibid., p 121

¹²⁷Ibid., p 58

¹²⁸Ibid., p 62

¹²⁹Benramdane Farid: *Espace, signe et identité au Maghreb, Du nom au symbole, Insaniyat/إنسانيات*/[En ligne], 9/1999, 30, mis en ligne novembre 2012. Disponible sur: URL: <https://journals.openedition.org/insaniyat/8250> ; DOI: <https://doi.org/10.4000/insaniyat.8250> , consulté le 03-06-2021 à 19:22.

¹³⁰Ibid., p 79

¹³¹Ibid., p 80

¹³²Ibid., p 96

¹³³Ibid., p 83

¹³⁴Ibid., pp 80-81

¹³⁵Ibid., p 80

¹³⁶Ibid., p 92

« -Tous, tu crois ce que racontent ces communistes. Tu seras encore comme ça toute ta vie. Tu vois comment ils finissent ? En prison. Qu'est-ce qu'ils gagnent ? La prison. »¹³⁷

Mansouria :Malgré sa tristesse et sa misère, elle est toujours souriante :

« C'était une femme naine, la petite cousine, déjà vieille elle aussi. Ses cheveux crépus blanchissaient. Toujours souriante. C'est bien vrai qu'elle avait l'air d'une négresse. Un teint jaune, blafard plutôt. »¹³⁸

Elle aime beaucoup Aini et sa famille :

« -Ma petite cousine, je vous aime tous, toi et les enfants. Dieu m'est témoin ! »¹³⁹

C'est une femme crasseuse qui porte toujours des vêtements sales :

« Mais elle était terriblement sale. Ses vêtements étaient si noirs que c'en était effrayant. Elle les aimait tout de même. Elle n'allait pas souvent au bain. Seulement, même quand elle en sortait, c'était la même chose : elle restait noire. Car elle se remettait sur le dos les mêmes haillons crasseux. »¹⁴⁰

C'est une pauvre femme qui n'habite pas à Dar-Sbitar, elle rend visite à Aini de temps à autre.

Tous l'appelle « petite voisine. »¹⁴¹

Fatima :C'est une femme courage :

« Deux agents déjà l'entouraient, mais cela ne paraissait pas l'affecter. »¹⁴²

La sœur de Hamid Seraj, elle occupe une chambre avec sa famille à Dar-Sbitar.

Veste-de Kaki :un petit garçon pauvre que Omar, il est souvent seul et calme :

« Veste-de kaki paraissait rangé. Il se tenait tout le temps loin des autres garçons. »¹⁴³

Il a des grands yeux sombres :

« Un petit, un mioche de rien du tout, aux grands yeux noirs comme de l'antracite, au visage pâle et inquiet. »¹⁴⁴

Il porte « une veste de coutil d'été kaki ; ses jambes frêles sortaient des tuyaux d'une trop longue culotte. »¹⁴⁵

Yamina :une veuve femme qui habite à Dar-Sbitar avec ses enfants. C'est une jolie femme :

« Petite femme aux jolis traits. »¹⁴⁶

Elle est très généreuse avec le petit Omar et elle récompense afin de lui rendre des petits services.

¹³⁷Ibid., p 89

¹³⁸Ibid., p 159

¹³⁹Ibid., p 157

¹⁴⁰Ibid., p 158

¹⁴¹Ibid., p 157

¹⁴²Ibid., p 43

¹⁴³Ibid., p 15

¹⁴⁴Ibid., p 9

¹⁴⁵Ibid., p 9

¹⁴⁶Ibid., p 9

Si Salah : le propriétaire de Dar-Sbitar, il est méchant avec les enfants de ses locataires :

« Le propriétaire, qui avait horreur des enfants de ses locataires. Il leur interdisait de s'amuser dans la cour ; s'il les y surprenait, il les bousculait et houspillait leurs parents. »¹⁴⁷

La propriétaire : elle n'a pas un nom, c'est elle qui remplace Si Salah pendant son absence :

« En l'absence de Si Salah, sa femme, vieille à figure chafouine, les assaillait de ses cris d'orfraie. »¹⁴⁸

Driss Bel Khodja : un petit garçon qui mange tout le temps :

« Un garçon bête et fier, s'exhibait à chaque récréation pas seulement du pain, ce qui était déjà beaucoup, mais encore des gâteaux et des confiseries [...] Était-ce l'obscur respect que leur inspirait un être qui mangeait chaque jour à sa faim ? »¹⁴⁹

Il porte un « sac de cuir, à broderies d'argent et d'or. »¹⁵⁰

Il fréquente l'école française où il passe la plupart de son temps à manger.

Brahim Bali : un élève redoublant : « Bien sûr. Il redoublait, il était au cou-rant. »¹⁵¹

C'est lui qui répond à la question de M. Hassan :

« -Qui d'entre vous sait ce que veut dire : patrie ?[...] -La France est notre mère Patrie, annonça Brahim. »¹⁵²

M. Hassan : un maître à l'école franco-arabe, il essaye d'expliquer à ses élèves le mensonge du système d'enseignement imposé par l'État française :

« D'une voix basse, où perçait une violence qui intriguait :-Ça n'est pas vrai fit-il, si on vous dit que la France est votre patrie. »¹⁵³

Lalla Zohra : Une vieille femme qui habite à Dar-Sbitar, elle prend la responsabilité de sa fille Menoune :

« Une brave femme, Lalla Zohra ; il l'aimait bien. Son visage portait une expression de dou-cœur jamais vue chez d'autres ; elle ne cessait pas de sourire. »¹⁵⁴

Menoune : une femme qui souffre de l'absence de ses enfants :

« -Vous ne reverrez plus, dit-elle, plus votre mère, mes enfants. »¹⁵⁵

Elle a un peur de mourir sans voir ses enfants :

« -Je sais très bien que je vais mourir, ma petite mère. Je ne te reverrai plus ; je ne reverrai plus mes enfants, de ma vie. »¹⁵⁶

Son mari l'abandonne chez sa mère :

¹⁴⁷Ibid., p 11

¹⁴⁸Ibid., p 12

¹⁴⁹Ibid., pp 13-14

¹⁵⁰Ibid., p 14

¹⁵¹Ibid., p 18

¹⁵²Ibid., pp 17-18

¹⁵³Ibid., p 23

¹⁵⁴Ibid., p 43

¹⁵⁵Ibid., p 45

¹⁵⁶Ibid., p 44

« Menoune, malade, était cou-chée là, depuis que son mari l'avait renvoyée chez sa mère. »¹⁵⁷

Sennya : « elle n'avait peur de rien, elle faisait toujours ce qu'elle disait. »¹⁵⁸

C'est une femme courage qui ouvre la porte à la police :

« Sennya eut un mouvement de recul. Mais elle se maîtrisa et leur demanda ce qu'ils venaient chercher ici. Cette Sennya, elle avait du courage !. »¹⁵⁹

Le commissaire : un homme « petit gros en costume marron clair. Il faisait attention à ne pas le toucher. »¹⁶⁰

Mustapha: il est généreux avec Aïni et sa famille. C'est un bon homme qui porte avec lui un panier plein des légumes et viande: « Il y avait de la bonté sur son visage »¹⁶¹

Mustapha est le cousin de Aïni, c'est « le fils de Lalla Kheira. »¹⁶²

Mohammed Cherak: c'est un homme alcoolique qui passe sa journée à la rue pour oublier sa tristesse et son malheur.

les enfants l'appelle Dido Borracho:

« Les gamins rassemblés en nuées insolentes le poursuivaient à jets de pierres qu'ils accompagnaient de cris hystériques. -Dido borracho! Dido borracho! »¹⁶³

Il est « le meilleur tisserand et l'un des plus réputés athlètes de la ville. »¹⁶⁴

Les fellahs: ils vivent dans la pauvreté et la misère dès l'arrivée du colon qui occupe leurs terres. Ils décident de faire une grève pour défendre leur droit.

Ils portent des « djellabas brunes au poil rêche ... »¹⁶⁵

Gonzalès: « le petit patron qui emploie Aïni à coudre des empeignes d'espadrilles. »¹⁶⁶

Les enfants: ils sont très nombreux, ils passent la plupart de leur temps dans la rue ou ils trouvent leur liberté.

Frère d'Aïni: cet homme n'a pas de prénom, il est anonyme. Il laisse sa mère chez Aïni.

Les agents français: ils cherchent Hamid Seraj.

Kaddour: le patron du four.

5-2. Les personnages du roman

Halim: un pauvre garçon qui fréquente l'école franco-arabe.

¹⁵⁷Ibid., p 43

¹⁵⁸Ibid., p 40

¹⁵⁹Ibid., p 41

¹⁶⁰Ibid., p 41

¹⁶¹Ibid., p 150

¹⁶²Ibid., p 150

¹⁶³Ibid., p 129-130

¹⁶⁴Ibid., p 129

¹⁶⁵Ibid., p 115

¹⁶⁶Ibid., p 93

Rachid Berri : un garçon riche qui fréquente l'école française.

Aïcha: c'est une femme pieuse: « *levant les yeux au ciel:-Mon Dieu, si tu veux bien accepter ma prière, protège-nous, implora-t-elle à mi-voix.* »¹⁶⁷

Aïcha est une vieille femme qui habite à Dar-Sbitar.

Attyka: une femme possédée qui habite à Dar-Sbitar avec ses filles. Elle a « *souvent des crises: elle s'en relevait et, vite après, ne s'en souvenait plus. Elle se remettait à deviser et paraissait même plus gaie.* »¹⁶⁸

Les filles d'Attyka: elles sont anonymes, elles n'ont pas de noms.

Ben Sari: un vieil homme habite à Dar-Sbitar.

Zoulikha: une pauvre femme qui habite au rez-de-chaussée à Dar-Sbitar, elle est plus misérable qu'Aïni, elle a quatre fils: « *Le pain faisait aussi fréquemment défaut chez elle que chez Aïni.* »¹⁶⁹

Moulay Ali: « *Il était serre-freins sur les trains de marchandises de la ligne Tlemcen-Oujda.* »¹⁷⁰

Yamina bent Snouci: « *allait à Socq-el-Ghezal vendre ses deux livres de laine, filés la v* »¹⁷¹

Amaria: La fille de Yamina bent Snouci.

Saliha bent Nadjer: « *partirent aussi de la maison. Elles travaillaient dans des manufactures de tapis.* »¹⁷²

Khediouj: une femme qui habite à Dar-Sbitar. Elle « *nettoyait la maison, jetait de l'eau dans la cour à pleins seaux, sur les murs aussi jusqu'à hauteur du genou. Ensuite, avec une ardeur aveugle, elle donnait des coups de balai.* »¹⁷³

Si Salah: « *homme pieux à la barbe bien soignée...* »¹⁷⁴

Lekhal Mohammed: un homme habite à Tlemcen.

Bertouel: un vieux médecin qui habite à Tlemcen.

Ahmed Dziri: le père d'Omar.

Krimou: un citoyen Tlemcenien qui refuse la guerre.

Kader: un citoyen Tlemcenien qui refuse la guerre.

Hamadi: le fils de Zina.

5-3. Les personnages du film:

Le récit filmique ajoute d'autres personnages:

¹⁶⁷Ibid., p 40

¹⁶⁸Ibid., p 170-171

¹⁶⁹Ibid., p 54

¹⁷⁰Ibid., p 69

¹⁷¹Ibid., pp 69-70

¹⁷²Ibid., p 74

¹⁷³Ibid., p 73

¹⁷⁴Ibid., p 130

Ali Kara: Le mari de Mama, il la frappe et la traite méchamment. Il vit à Bni Boublen, et travaille avec les français, il leur donne les informations des fellahs. Kara est contre Hamid Seraj et les fellahs, il considère la présence du colon en Algérie comme le responsable de la richesse dans laquelle vit le peuple.

Mama: c'est une femme qui souffre de la maltraitance de son mari. Mama est la fille de Zina, elle vit avec son mari Ali Kara à Bni Boublen, elle n'a pas d'enfants.

Comandar: c'est une figure qui occupe un rôle très important dans le film. Comandar est un vieil homme qui a vécu la première guerre mondiale ou il perd ses deux jambes, c'est grâce à lui que Omar découvre la misère des fellahs.

Le français Maurice: c'est un homme français. Il a un petit enfant qui s'appelle Jean-Pierre.

Jean-Pierre: le fils de français Maurice. Il a le même âge que Omar.

Fatouma: Elle a un bon cœur et généreuse avec Aïni et sa famille. C'est une voisine très proche d'Aïni.

Fatma: c'est une femme curieuse et très méchante avec Omar et sa famille. Elle est très jalouse de sa sœur Salima. Fatma est une jeune fille célibataire qui habite avec sa famille à Dar-Sbitar.

Salima: c'est une jeune fille répudiée qui habite avec sa famille à Dar-Sbitar.

Doja: une vieille femme qui habite avec ses deux fille Fatma et Salima à Dar-Sbitar.

Didi Krimou: le fils de Doja.

Le vieux Sadek: un vieil homme qui ne parle pas beaucoup, il refuse l'injustice du colon envers le peuple algérien et demande aux habitants de Dar-Sbitar de se révolter contre cette injustice.

Yasmina: une femme qui habite à Dar-Sbitar.

Chrifa: une vieille femme qui habite à Dar-Sbitar.

Senna: une vieille femme qui habite à Dar-Sbitar.

Hmed: une homme qui habite à Dar-Sbitar.

Ali: un homme qui travaille chez l'Espagnol Gonzalès.

Hocine: un homme qui habite à Dar-Sbitar.

Wahida: une femme qui habite à Dar-Sbitar.

Alia: une vieille femme qui habite à Bni Boublen.

Yamina: une vieille femme qui habite à Bni Boublen.

Wrida: une vieille femme qui habite à Bni Boublen.

Saleh: un pauvre homme qui vit à Bni Boublen.

Kheira: une vieille femme malade qui habite à Bni Boublen.

Tamani: une vieille femme qui habite à Bni Boublen.

Louiza: une femme qui habite à Bni Boublen.

5-4. Les fonctions du personnage : Le schéma actanciel nous aide à connaître le rôle de chaque personnage dans le déroulement des événements de l'histoire:

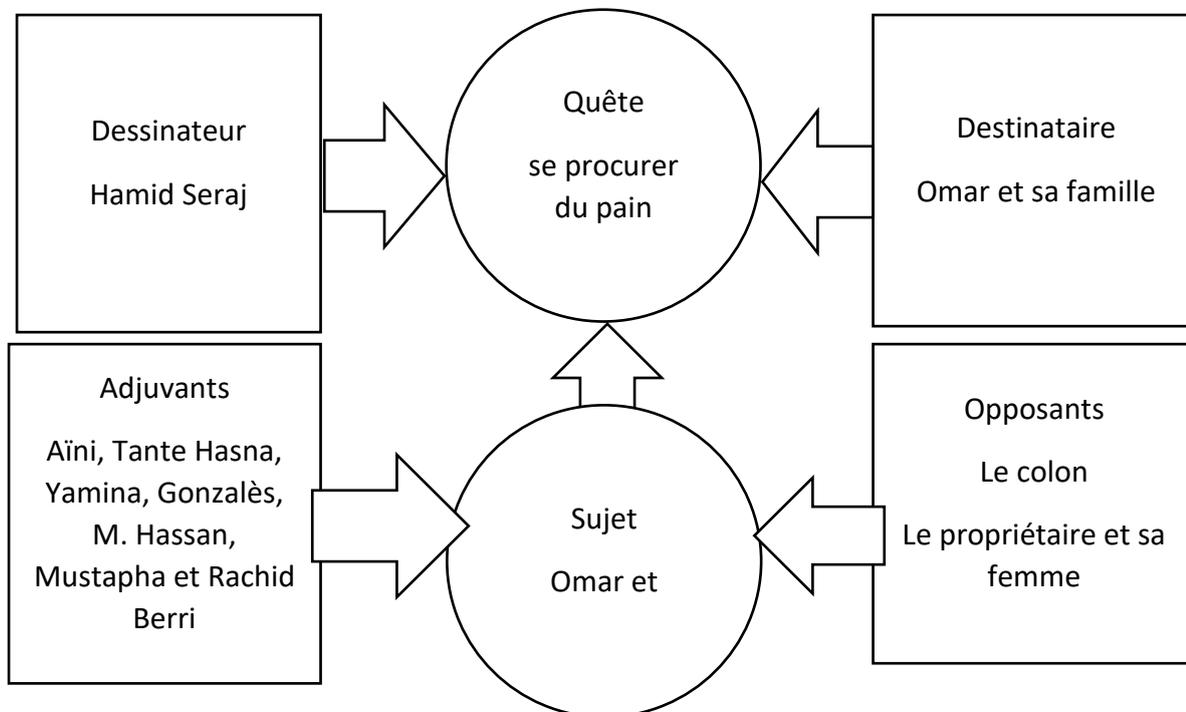


Figure 1 : le schéma actanciel du roman *La Grande Maison*.

Dans ce schéma, le petit Omar et sa pauvre famille jouent en même temps le rôle de destinataire et sujet de la quête. Ils sont toujours en quête du pain pour pouvoir survivre, trouver quelques morceaux de pain est le seul souci de cette pauvre famille.

Ainsi, le petit Omar est toujours en quête de trouver des réponses aux questions qu'il rencontre à Dar-Sbitar, à l'école et même dans la rue.

Hamid Seraj remplit le rôle de destinataire, il est le guide d'Omar, Seraj est devenu pour le petit enfants le symbole de la révolte, il joue un rôle très important dans l'éveil de sa conscience politique. Grâce à lui, Omar commence à comprendre la réalité de la situation misérable dans laquelle vit son peuple.

Notre héros est entouré par un grand nombre d'adjuvants qui l'aide dans sa quête. Dans un premier lieu, sa mère Aïni, qui malgré sa souffrance et sa peine elle combat chaque jour pour pouvoir survivre ses enfants. C'est une forte femme qui exprime son amour à Omar et ses deux filles de sa propre manière. Ensuite, sa jolie voisine Yamina qui le traite comme un être humain, et l'aide pour calmer sa faim, cette jolie femme qui est le

symbole de la générosité de la femme algérienne qui malgré sa pauvreté elle ouvre son grand cœur et sa petite maison aux autres personnes. En plus, Lalla Hasna qui aide Omar et sa famille pour manger, chaque jeudi, elle porte avec lui quelques morceaux de pain qui peuvent calmer leur faim. Sans oublier Mustapha, le cousin de Aïni, c'est un bon homme qui porte avec lui un panier plein des légumes et viande. Ce qui permet à Aïni et sa famille d'oublier la faim et de passer quelques moments de bonheur. En même temps, le patron Gonzalès sera adjuvant car il aide Aïni à gagner un peu d'argent pour survivre sa famille. A l'école, M. Hassan aide Omar à découvrir le mensonge de l'enseignement imposé par la France qui veut acculturer le peuple algérien. Enfin, le petit enfant Rachid Berri qui fréquente l'école française. C'est un adjuvant car il aide Omar d'atteindre son objectif.

Les colons font obstacle à sa quête, ils sont les responsables de tous les malheurs vécus non seulement par Omar et sa famille mais par tout le peuple algérien qui souffre de l'injustice et de la maltraitance du colon. Ainsi, le propriétaire et sa femme l'empêchent à continuer sa quête. Ils sont très méchants avec Omar et sa famille.

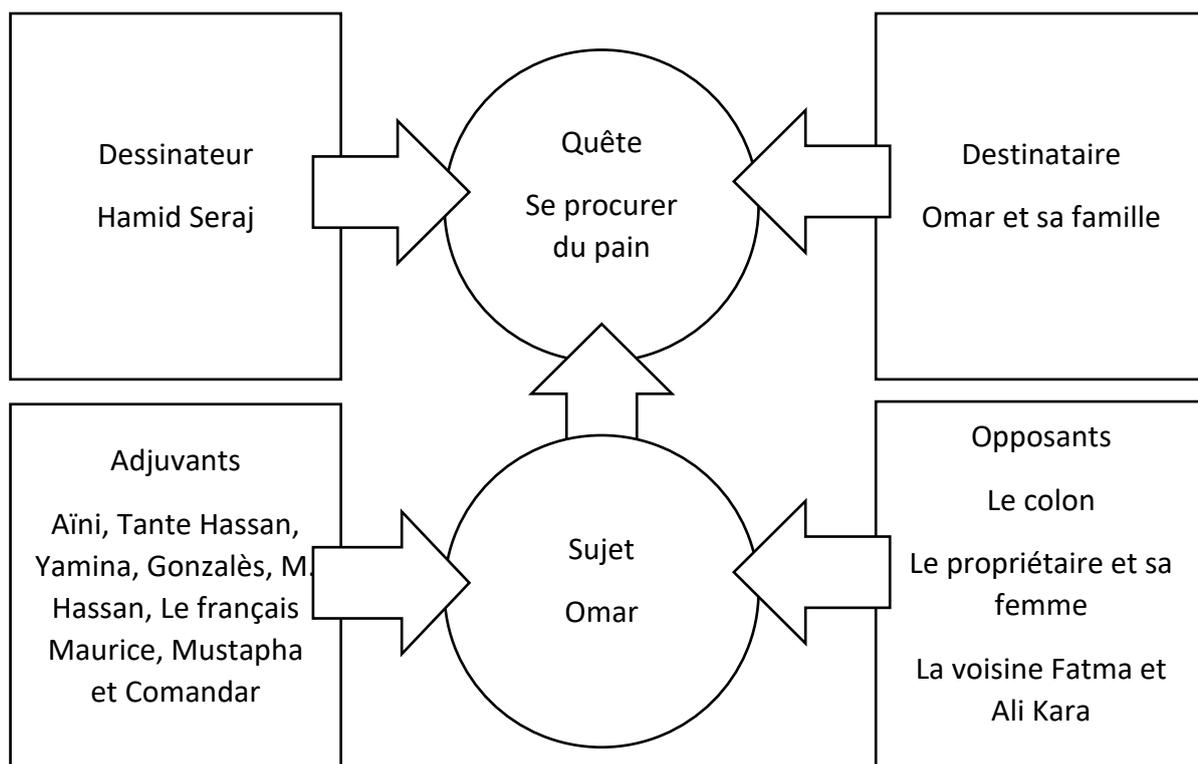


Figure 2 : le schéma actanciel du film *Dar-Sbitar*.

Dans ce schéma, Omar et sa famille jouent toujours le rôle du sujet et destinataire en même temps. Ils sont toujours en quête de calmer leur faim.

En ce qui concerne les adjuvants, en plus d'Aïni, Yamina, Lalla Hassna, Mustapha, Gonzalès, et Rachid Berri, on remarque que Comandar est un autre personnage qui va aider Omar dans sa quête. Il lui donne des réponses à ses questions.

Ensuite, le français Maurice qui sera adjuvant car Omar travaille chez lui comme un porteur, ce qui lui permet de gagner un peu d'argent.

Dans le film, Fatma et Ali Kara font obstacle à sa quête. Omar et sa famille souffrent beaucoup de la méchanceté de leur voisine Fatma. Ainsi, Ali Kara qui travaille avec l'ennemi du peuple algérien. Il est contre Hamid Seraj et ses idées révolutionnaires.

6-Etude de l'espace

L'espace est un élément très important dans l'étude de notre corpus, il est le lieu où se déroule les différents événements de notre histoire. Il peut être un espace ouvert ou bien fermé et chaque espace porte une signification qui nous aide à bien comprendre le message caché derrière les mots du roman ou bien les images du film.

Selon Gaston Bachelard l'espace est: « un élément constitutif du roman au même titre que les personnages l'intrigue ou le temps, et pris dans le sens concret d'étendue, de lieux physiques où évoluent des personnages et où se déroule l'intrigue. »¹⁷⁵

A chaque changement d'espace correspond aussi un changement de thème, ce qui nous pousse à attester que l'espace narratif est une partie permanente dans cette œuvre et participe aussi à l'élaboration des séquences narratives du récit qu'au développement des actions et des événements de la narration.¹⁷⁶

On peut dégager dans notre corpus sept espaces qui jouent un rôle très important dans le déroulement de notre histoire. Ces espaces sont des témoins de la misère vécue par les algériens dans tout le territoire du pays.

Dar-Sbitar: les événements se passent à Dar-Sbitar ou ils vivent des pauvres familles qui représentent le quotidien du peuple algérien durant la période de l'entre deux guerres.

Un espace principal dans le roman et le film, dans cet extrait nous découvrons l'architecture de Dar-Sbitar:

« Dar-Sbitar tenait du bourg. Ses dimensions, qui étaient très étendues, faisaient qu'on ne pouvait jamais se prononcer avec exactitude sur le nombre de locaux qu'elle abritait. Quand la ville fut éventrée, on avait aménagé des voies modernes et les édifices neufs repoussèrent en arrière ces bâtisses d'antan disposées en désordre et si étroitement serrées qu'elles composaient un seul cœur: l'ancienne ville. Dar-Sbitar, entre des ruelles qui serpentaient pareilles à des lianes, n'en paraissait être majeur d'économie dominant;

¹⁷⁵Borland Bourneuf: *L'organisation de l'espace dans le roman*, in *Etude littéraire* n 1, ED. Département des littératures de l'Université Laval, 12-04-2005, p 78. Disponible sur <https://id.erudit.org/iderudit/5000113ar> , consulté le 12-04-2021 à 22:11.

¹⁷⁶Mahdid Badreddine: *Quand l'espace déchiffre la narration du réel et recompose la structure*, in *Al Athar* n° 26, Algérie, Ed. Université Kasdi Merbah De Ourgla, septembre 2016, p 1.

après une façade disproportionnée, donnant sur la ruelle, c'était la galerie d'entrée, large et sombre: elle s'enfonçait plus bas que la chaussée, et, faisant un coude qui pré-servait les femmes de la vue des passants, débouchait ensuite dans une cour à l'antique dont le centre était occupé par un bassin. A l'intérieur, on distinguait des ornements de grande taille sur les murs: des céramiques bleues à fond blanc. Une colonnade de pierre grise supportait, sur un côté de la cour, les larges galeries du premier étage.»¹⁷⁷

Comme la femme doit être à l'abri de la vue des hommes de l'extérieur, à l'architecture de Dar-Sbitar est conçue à protéger les femmes des regards des étrangers. La bâtisse est située une marche en bas de la chaussée avec un vestibule en forme de coude. Du matin au crépuscule Dar-Sbitar devient l'espace féminin.¹⁷⁸

« Les hommes sortaient tôt, aussi les apercevait-on rarement. Ne demeuraient là que les femmes.»¹⁷⁹

Dar-Sbitar pour Omar n'est plus qu'un prison:

« Omar avait fini par confondre Dar-Sbitar avec une prison.»¹⁸⁰

Dar-Sbitar est un lieu de combat où les familles algériennes mènent un combat quotidien pour vivre, il est le symbole d'un peuple qui reste toujours fort et fier malgré le malaise dans lequel vit.

L'école: c'est le premier espace et le lieu de départ de notre histoire où nous constatons la souffrance de tous les enfants algériens.

A cet espace, il apprend que la France est sa mère:

« -Qui d'entre vous sait ce que veut dire: Patrie?...-La France est notre mère Patrie, annonça Brahim.»¹⁸¹

Pour Omar, cet endroit est le symbole de l'obscurité, car il ne trouve pas des réponses à ses interrogations et il constate la différence entre la réalité vécue et la réalité enseignée par ses instituteurs. Le colon utilise l'école pour supprimer l'identité du peuple algérien et l'acculturer. L'école est un espace particulièrement insolite pour Omar, ses relations avec ses camarades n'étaient pas intimes, mais basées sur l'autorité et la force.¹⁸²

¹⁷⁷Ibid., p 67

¹⁷⁸Aicha Aidat: *La conception de la femme dans la trilogie de Mohamed Dib*. Université de Lund Centre de langues et de littérature. PDF. 2012. Disponible sur www.observation.info/genre-et-culture/algerie-les-femmes-la-trilogie-de-mohammed-dib , consulté le 14-03-2021 à 18:34

¹⁷⁹Mohamed Dib, op.cit p 77.

¹⁸⁰Ibid.,

¹⁸¹Ibid.,pp 17-18

¹⁸²Lakhdar Kharchi: *La quête de l'identité dans la littérature algérienne d'expression française*, Babel en ligne, 41/2020, mis en ligne le 25 mai 2020. Disponible sur: URL: <https://journals.openedition.org/Babel/100041> , consulté le 10-04-2021

La rue: « Pour ses jeux, Omar ne connaissait d'autres lieux que la rue. Personne, et sa mère moins que quiconque, ne l'empêchait, quand il se réveillait, de courir vers la rue... Omar passait là son temps libre, autant dire toute la journée.»¹⁸³

Omar passe tout son temps dans la rue qui représente pour lui un lieu de liberté. Cet espace ouvert devient le refuge pour Omar où il fuit de la colère de sa mère qui est très agressive avec lui:« Il traina dehors, le temps qu'elle put oublier sa colère. Il retourna ensuite à Dar-Sbitar.»¹⁸⁴

C'est la rue que Omar commence à comparer entre les gens qu'il rencontre et les gens qui l'entourent

Cet extrait montre que la rue est le lieu dans lequel Omar a l'idée de finir sa tristesse. Il préfère la mort que cette vie malheureuse:

« Mais, pourquoi ne pas se tuer? Ne pas se jeter du haut d'une terrasse...C'était ça: mourir. Qui se soucierait de lui, après? Un petit accident et puis on est tranquille. Sa mère ne le retrouverait plus. C'était le meilleur tour qu'il pouvait imaginer de lui jouer.»¹⁸⁵

« [...]Il eut l'impression que tout s'écroulait autour de lui. De nouveau, il voulut cesser de vivre[...]»¹⁸⁶

A cet endroit, Omar commence à prendre en charge la responsabilité de sa famille:

« Le samedi après-midi, Omar l'accompagnait chez Gonzalès.»¹⁸⁷

La cuisine:« la cuisine de l'étage était une grande pièce aux murs noirs, pavée de larges dalles encombrées de toutes sortes d'objets; démunie de porte, elle était envahie par un petit jour peureux. Le froid ici touchait la mort.»¹⁸⁸

La cuisine symbolise l'obscurité, la peur et l'inquiétude:

« Et il pensa: Certainement, c'est la peur de Grand-mère. Il comprenait à distance qu'elle avait peur. Peur d'être seule, d'être dans la cuisine, isolée avec son mal.»¹⁸⁹

Bni Boublen: Omar rend visite à Bni Boublen pour passer les vacances avec son amie Zhor chez sa sœur Mama. Il se réfugie vers les montagnes où il trouve sa liberté. C'est un lieu totalement différent de Dar-Sbitar où il découvre une autre vie totalement différente de celle de la ville:

« Ils vivaient en effet comme le disait Hamid Seraj. Omar monta plusieurs fois à Bni Boublen avec Zhor dont la sœur était mariée là-haut[...] Le bas Bni Boublen se trouvait à cet endroit-là. Tout comme le disait Hamid, les gens nichaient dans des trous de

¹⁸³Ibid., p 23

¹⁸⁴Ibid., p 33

¹⁸⁵Ibid., p 34

¹⁸⁶Ibid., p 35

¹⁸⁷Ibid., p 125

¹⁸⁸Ibid., p 30

¹⁸⁹Ibid., p 134

la montagne, hom-mes, femmes, enfants et bêtes. Au-dessus de leur tête, il y avait un cimetière, les vivants logeaient sous les morts.»¹⁹⁰

Cet espace ouvert permet à Omar de sentir la joie loin des cris de sa mère et la baguette de son maître. C'est un espace naturel qui devient le lieu préféré d'Omar pour dévoiler les secrets de la vie, il oublie sa faim et il ne pense plus du pain.

Les habitants de Bni Boublen présentent la situation misérable sous le régime français, ils vivent dans le malheur et la misère. Les montagnes de ce village peuvent être aussi le symbole de la révolution algérienne contre le colonialisme qui débute aux montagnes. Elle symbolise aussi la beauté et la richesse de l'Algérie.

La rue Basse: À cet endroit ouvert Omar commence à prendre conscience de la situation de son pays. Il assiste au réunion de Hamid Seraj avec les fellahs où il découvre une autre réalité douloureuse:

« Le local de la rue Basse est comble. On entendrait voler une mouche. Dans la foule compacte, personne ne bouge. Les hommes écoutent[...]L'homme parle dans le fond de la salle[...]Les travailleurs de la terre ne peuvent plus vivre avec les salaires qu'ils touchent. Ils manifesteront avec force. L'orateur cite en exemple cite en exemple des domaines que connaissent les fellahs.»¹⁹¹

Oujda:« la ville d'Oujda se trouve à 90 kilomètres, de l'autre côté de la frontière. Ceux qui réussissaient à introduire des tissus de contrebande en Algérie les revendaient à bon prix.»¹⁹²

C'est un espace ouvert qui devient pour Aïni le lieu d'espoir où elle peut gagner un peu d'argent. Pour Omar Oujda est le symbole de l'inquiétude et la peur de perdre sa mère, il est contre ce risque.

7-Etude thématique:

7-1.Les thèmes communs:

La faim: thème majeur dans les deux récits, ce thème se manifeste dès les premières pages et séquences de nos deux corpus. À travers le personnage d'Omar, nous constatons que le seul but du peuple algérien pendant la colonisation est de trouver le pain.

« par somnoler, serré contre lui-même, avec la pen-sée lancinante qu'il n'y avait rien à manger. Il ne restait que de vieux croutons que la tante leur avait apportés.»¹⁹³

Dès le début de l'histoire, il n'est question que de trouver quelque chose à manger. Ainsi, la quête du pain devient le but principal de notre héros Omar qui passe son temps à la recherche d'un morceau de pain pour calmer sa faim.

¹⁹⁰Ibid., p 118

¹⁹¹Ibid., p 115

¹⁹²Ibid., p 122

¹⁹³Ibid., p 19

« Les autres jours, où ils savaient qu'il n'y avait rien à manger, sans demander d'explication, ils s'allon-geaient sur une couverture, une peau de mouton, par terre, ou à même le dallage, et observaient un silence obstiné. Le moment du repas, ils feignaient de l'ignorer. Parfois Mériem pleurait un peu.»¹⁹⁴

« Elle prenait alors une poignée de haricots secs qu'elle semait à toute volée dans la chambre. Se jetant sur le sol, les marmots les cherchaient et dès qu'ils décou-vraient un des grains blancs éparpillés, ils se mettaient à le grignoter. Les petits se calmaient et la mère avait la paix pour un moment.»¹⁹⁵

« -Nous passons notre temps à tromper la faim, reprit-elle. -La faim déjouée, n'est-ce pas? Ce que nous faisons tous les jours, commenta la femme.»¹⁹⁶

La misère: nous remarquons dans nos corpus la misère dans laquelle vit le peuple algérien dans l'Algérie des années trente:

« Un jour passait. Puis un autre. Et un autre encore. La misère rendait tristes les gens de Dar-Sbitar. Chez Aïni, ils étaient comme ils avaient toujours été. Il y avait seulement un peu plus de misère.»¹⁹⁷

« A condition qu'elle eut un peu de charbon, le soir, elle faisait chauffer la marmite et la laissait bouillir. Aux enfants qui attendaient patiemment, elle disait de temps en temps[...]Ils s'endormaient, sombraient dans le sommeil, leur patience ne durant jamais longtemps. Dans la marmite, il n'y avait que de l'eau qui chauffait [...]»¹⁹⁸

« -Nous passons notre temps à tromper la faim.»¹⁹⁹

« Omar appliquait sur le carreau ses pieds, qui étaient de glace[.]. Omar ne réchauffait que ses mains; ses pieds le démangeaient irrésistiblement. Le froid, un froid immobile, lui griffait la peau.»²⁰⁰

« Comme tout le monde ici, les uns sur les autres. Dar-Sbitar était pleine comme une ruche.»²⁰¹

« La chaleur, que la faim accompagnait constamment, leur faisait des nuits sans sommeil. Cependant, plus que la chaleur, la faim restait pour eux terriblement pré-sente.»²⁰²

L'enfance: A l'image de la majorité des enfants algériens de l'Algérie coloniale, Omar abrite dans la misère et la pauvreté où il mène une lutte quotidienne pour calmer sa pain, la plupart de ces enfants ne fréquentent pas l'école, ils passent leur journée courent la rue:

« De ces enfants anonymes et inquiets comme Omar, on en croisait partout dans les rues, gambadant nu-pieds. Leurs lèvres étaient noires. Ils avaient des membres d'araignée, des yeux allumés par la fièvre. Beaucoup mendiaient farouchement devant les portes et sur les places. Les maisons de Tlemcen en étaient pleines à craquer, pleines aussi de leurs rumeurs.»²⁰³

¹⁹⁴Ibid., p 53

¹⁹⁵Ibid., p 54

¹⁹⁶Ibid., p 54

¹⁹⁷Ibid., p 141

¹⁹⁸Ibid., pp 53-54

¹⁹⁹Ibid., p 55

²⁰⁰Ibid., p 55

²⁰¹Ibid., p 67

²⁰²Ibid., pp 120-121

²⁰³Ibid., p 25

On constate aussi qu'il y a une autre société enfantine présentée par Driss bel Khodja. C'est un enfant riche qui mange tout le temps. C'est une société totalement différente à celle d'Omar. :

« Chaque matin, invariablement, il racontait, après s'être empiffré, ce qu'il avait mangé la veille. Et, à la récréation de l'après-midi, son repas du jour. Il n'était question que de quartiers de mouton rôtis au four, de poulets, de couscous au beurre et au sucre, de gâteaux aux amandes et au miel dont on n'avait jamais entendu les noms[...] »²⁰⁴

L'amour: nos corpus mettent en scène une histoire d'amour enfantin entre Omar et son amie Zhor. Omar n'a pas compris ce sentiment étrange:

« Omar se retrouvait souvent en tête avec Zhor et chaque fois il découvrait cet univers de l'affection qui l'inquiétait. Aussi, n'en parlait-il à personne. Bien sûr, c'était extraordinaire, à Dar-Sbitar. Aussi ce sentiment prenait-il chez l'enfant un caractère clandestin. L'affection qui liait Omar à Zhor poussait comme une fleur sur un rocher sauvage. »²⁰⁵

Les traditions: dans l'étude de nos corpus, nous constatons la présence de plusieurs traditions qui marquent l'identité du peuple algérien qui reste attaché à sa culture arabo-musulmane. Parmi ses traditions, nous citons:

Le haïk: la femme doit porter le haïk quand elle va sortir:

« Attardées, fantomales dans leurs voiles blancs, des femmes se passaient. »²⁰⁶

« Arrivée à la porte, sa mère, qui n'avait pas son voile, ne put aller plus loin. »²⁰⁷

Le haïk est un vêtement traditionnel constitué d'une étoffe blanche enveloppant la totalité du corps de la femme, le haïk était le symbole de la pudeur, de la décence, mais également de l'élégance féminine.²⁰⁸

A l'époque colonial, la femme algérienne n'a aucun droit, elle passe la plupart de son temps à la maison où elle prend en charge la responsabilité de sa famille. Elle doit rester à la maison jusqu'au jour de son mariage.

« Quand une femme ouvre les yeux, c'est pour regarder un seul homme. Son mari. Une jeune fille, il faut élever un bon mur entre elle et le monde. »²⁰⁹

« Ce n'est qu'une femelle. Hon! Et encore une fille vaut mieux que lui. »²¹⁰

« Une fille ne compte pour rien. On la nourrit. Quand elle devient pubère, il faut la surveiller de près. Elle est pire qu'un aspic. Ensuite, il faut se saigner les veines pour lui constituer un trousseau, avant de s'en débarrasser. »²¹¹

²⁰⁴Ibid., pp 14-15

²⁰⁵Ibid., p 77

²⁰⁶Ibid., p 37

²⁰⁷Ibid., p 31

²⁰⁸L haïk, attribut de la femme Algérois n'est plus. Disponible sur

www.radioalgerie.dz/news/fr/article/20140511/879.html , consulté le 21-04-2021 à 04:56.

²⁰⁹Ibid., p 71

²¹⁰Ibid., p 82

²¹¹Ibid., p 86

La djellaba: les hommes aussi portent les djellabas. C'est une coutume traditionnelle qui fait partie des traditions de la société algérienne.

« Des fellahs[...]leurs djellabas brunes au poil rêche épaississent l'atmosphère de buée[...].»²¹²

La peau du mouton: il fait partie des traditions de la société algérienne. les familles algérienne l'utilise comme un décor, il est peut être le symbole de

« Aïni se leva. Elle ramassa sa peau de mouton et se plaça auprès de la voisine, coude à coude.»²¹³

« Ils allongeaient sur une couverture, une peau de mouton, étaient en désordre.»²¹⁴

« Elle jeta des regards autour d'elle, prit encore deux peaux de mouton dans un coin où quelques-unes, pliées en deux, étaient disposées en pile.»²¹⁵

La guerre: parmi les thèmes cités dans nos corpus, la deuxième guerre mondiale qui déclenche entre la France et l'Allemagne. La France oblige les Algériens à participer à cette guerre et à lutter à côté des soldats français. Les Algériens ont espoir que la participation à cette guerre va améliorer leurs conditions de vie.

« Les gens de Dar-Sbitar avaient plusieurs fois de suite entendu cette sirène au cours des semaines précédentes; on l'essayait régulièrement. On leur avait bien dit que la guerre allait éclater. Elle éclaterait certainement: dans la maison, ils s'étaient faits à cette idée.»²¹⁶

Elle est pour Omar le symbole d'un jour nouveau plein de joie:

« Le cœur d'Omar tressaillit. De joie? On ne saurait le dire. Pourtant c'était de la joie qui soulevait son cœur ainsi: une sensation qui l'envahissait par vagues claires. D'où venait ce bonheur qui s'oubliait en lui? La guerre: Omar revit cette foule à la tombée de la nuit qui appelait de toute son âme l'éclairage public; quel immense soulagement quand la place s'illumina tout à coup. La guerre, il ne savait ce que c'était. La guerre ...et autre chose, de prolongeaient comme une joie secrète dans son cœur[...].»²¹⁷

²¹²Ibid., p 119

²¹³Ibid., p 60

²¹⁴Ibid., p 52

²¹⁵Ibid., p 80

²¹⁶Ibid., p 167

²¹⁷Ibid., pp 177-178

Conclusion

En guise de conclusion de notre travail de recherche qui s'intitule De l'écrit à l'écran: l'adaptation cinématographique de l'œuvre de Mohamed Dib *La Grande Maison*, nous pouvons dire que le célèbre roman de l'écrivain Mohamed Dib *La Grande Maison* a donné naissance au film immortel ainsi que son réalisateur et ses acteurs qui restent gravés dans la mémoire collective du spectateurs algériens.

Tout d'abord le but de notre modeste travail était dans un premier temps d'analyser et étudier nos corpus afin de dégager les liens qu'ils y ont entre l'œuvre littéraire et son adaptation filmique. Dans un second temps nous avons essayé de savoir comment le récit filmique donne vie aux personnages du roman.

Tout au long de ce travail nous avons essayé de répondre à notre problématique basée sur trois questions essentiels:

- ❖ Qu'est ce qu'apporte le cinéma à l'œuvre littéraire?
- ❖ Comment les personnages romanesques prennent-ils vie dans le cinéma?
- ❖ Quels sont les rapports qui s'établissent entre le roman et son adaptation filmique?

Pour répondre à ces trois questions fondamentales nous avons commencé par un premier chapitre dans lequel nous avons essayé de définir les concepts clés de notre recherche à savoir: la littérature, l'adaptation, etc. Après cela, nous avons donné un aperçu historique de l'adaptation cinématographique.

Dans un second lieu, nous avons commencé par un aperçu historique de la littérature algérienne d'expression française. Puis, nous avons présenté l'auteur de notre roman Mohamed Dib, ainsi que son premier roman *La Grande Maison*. Ensuite, nous avons donné un aperçu historique du cinéma algérien. Après cela, nous avons parlé de l'adaptation cinématographique des textes littéraires dans le cinéma algérien. Enfin, nous avons fait la présentation du réalisateur Mustapha Badie et son récit filmique Dar-Sbitar.

Nous avons fini notre étude par un dernier chapitre dans lequel nous avons commencé par étudier le contexte d'écriture de chaque récit. Puis nous avons étudié l'incipit et l'excipit du récit écrit ainsi que le récit filmique. Ensuite nous avons appliqué l'approche narratologique qui nous aide d'étudier le statut du narrateur et d'analyser les personnages communs et les personnages qui figurent dans chaque récit. Après cela, nous nous sommes intéressés à l'analyse du fonctionnement du personnage en se basant sur le schéma actanciel de Greimas, ainsi que nous avons fait une analyse de l'espace et enfin une étude thématique. A la fin de notre travail de recherche, nous pouvons dire que l'analyse que nous avons faite en utilisant deux approches différentes : l'approche narratologique et

L'approche comparative qui nous permettent de répondre à notre problématique posée au début.

Nous avons trouvé que l'hypothèse émise au début de notre travail est confirmée. La relation qui existe entre le récit écrit et le récit filmique est une relation de complémentarité, l'un complète l'autre grâce à l'adaptation. Nous avons trouvé que la plupart des personnages figurent dans les deux récits décrits de la même manière. On constate aussi la présence d'autres personnages ajoutés par le réalisateur pour des raisons artistiques, ce qui lui permet de faire passer l'idéologie du grand écrivain Mohamed Dib. En effet, le roman nous permet d'imaginer les personnages ainsi que le film nous donne la chance de les voir.

Le film *Dar-Sbitar* est un moyen que le réalisateur utilise pour rendre hommage à une œuvre littéraire qui reste témoin du malheur vécu par le peuple algérien dans une période très difficile qui reste toujours vivante dans la mémoire de cette société.

En concluant cette recherche, il est nécessaire de mentionner que nous avons rencontré plusieurs obstacles qui rendent le travail un peu difficile tels : le manque des ouvrages et la faute du temps.

Enfin, le récit écrit et le récit filmique ont le même message. Ils ont voulu transmettre la situation douloureuse vécue par la société algérienne durant la colonisation. Cette situation fait l'objet d'un grand nombre de romans et de films, ce qui permet à un grand public non seulement dans l'Algérie, mais aussi dans le monde entier de découvrir la peine de toute une société qui mène un grand combat contre l'injustice et écrit son histoire par le sang d'un million et demi-million martyrs.

BIBLIOGRAPHIE

I.CORPUS

*Badie Mustapha, Dar-Sbitar, Algérie, Télévision algérienne, 1974.

*Dib Mohamed, La Grande Maison, Paris, Le Seuil, 1952.

II.OUVRAGES

*Ali-Benali Zineb, *Mohammed Dib Ecrire sur les traces du signe*, Casablanca, Ed. Centre culturel du livre, 2019. format PDF.

*Sartre Jean Paul, *Qu'est ce que la littérature*, Paris, Éd. Gallimard, 1948. format PDF.

III.PÉRIODIQUE

*AMIN SALAH EL-DIN AMIN MOHAMED: *La grande misère des humbles gens dans La Grande Maison de Mohammed Dib*, in *linguistique* n° 1, Egypte, Ed. مجلة كلية الآداب جامعة الفيوم, 1 janvier 2020.

*BASTIN GEORGES L : *La notion de l'adaptation en tradition*, in *Méta* n 3, Montréal, Ed. L'Association canadienne des traducteurs diplômés (ACTD), le 30 septembre 2002.

*BELMOKHTAR HICHEM: *De l'éthique du sacré à travers l'adaptation cinématographique du texte L'incendie de Mohammed Dib*, in *Cahier d'étude sur la Représentation* n° 1, Algérie, Ed. Université Abou Bakr Belkaid de Tlemcen, décembre 2016.

*BENRAMDANE FARID: *Espace, signe et identité au Maghreb, Du nom au symbole*, in *Insaniyat*, Ed. Centre de Recherche et Anthropologie Sociales et Culturelle, novembre 2012.

*BENACHOUR KAIS: *Migration et littérature algérienne de langue française*, in *Algérien Scientific Journal Platform* n° 19, Algérie, Revue des Sciences Humaines & Sociales, Ed. Université de Constantine 2, juin 2015.

*BERBAOUI NACER: *Ecriture de la fragmentation et discontinuité énonciative chez Mohammed Dib dans les romans Le Métier à tisser et l'infante maure*, in *Insaniyat*, Ed. Centre de Recherche et Anthropologie Sociales et Culturelles, 2011.

*BOURNEUF ROMAN: *L'organisation de l'espace dans le roman*, in *Etudes Littéraires* n 1, Ed. Département des littératures de l'Université Laval, 12 avril 2005.

*KHADRAOUI SAID: *Littérature maghrébine d'expression française et identité culturelle*, in *Algérien Scientific Journal Platform* n 3, Algérie, Ed. l'Ecole nationale d'administration, mai 2004.

*KHRALLAH AHMED MOKHTAR: *La trilogie dibienne: Eloge d'une plaidoirie imparable au sein d'un vaste panorama*, in *Algérien Scientific Journal Platform* n° 26, Al Athar, Algérie, Ed. Université Kasdi Merbah de Ouargla, septembre 2016.

*LAIB AHCEN: *L'adaptation cinématographique, entre fidélité et infidélité de l'œuvre littéraire à l'exemple de L'opium et le bâton*, in *Synergies Algérie* n° 13, France, Ed. Gerflint, 2011.

*MAHDID BADREDINE: *Quand l'espace déchiffre la narration du réel et recompose la structure*, in *Al Athar* n° 26, Algérie, Ed. Université Kasdi Merbah de Ouargla, septembre 2016.

*MERAD SOUMEYA: *Littérature et cinéma: l'adaptation une autre figure de l'intertextualité*, in *Algèrian Scientific Journal Platform* n° 48, Algérie, Revue des Sciences Humaines, Ed. Université Mentouri de Constantine, décembre 2017.

*REMACHE ABDELGHANI: *Panorama du roman algérien d'expression française: Espaces et Espérances*, in *Synergies Algérie* n° 26, France, Ed. Gerflint, 2018,p.69, consulter le 01 avril 2021.

IV.THESES ET MEMOIRES

*ABDESSEMED MOUNA: *Etude de l'incipit et de la clausule dans l'œuvre romanesque de Claude Simon*, mémoire de Magister, en sciences des textes littéraires, Université de Batna, p 14. Disponible sur <https://eprints.univ-batna2.dz> .

*BOUHADJAR RIMA: *Analyse intertextualité de Simorgh et Laëzza de Mohammed Dib*, mémoire de Magister, en sciences des textes littéraires, Université de Constantine, 2008-2009.

V.DICTIONNAIRES

*<https://www.lalanguefrancaise.com/dictionnaire/roman> , consulter le 28-01-2021 à 09:45.

*<https://www.lalanguefrancaise.com/definition/film> , consulter le 10-02-2021 à 09:07.

*<https://www.lalanguefrancaise.com/dictionnaire/definition/scenario> , consulter le 05-02-2021 à 23:11.

*<https://www.larousse.fr/dictionnaire/francais/kinetoscope/45564> , consulter le 10-02-2021 à 09:07.

*<https://www.larousse.fr/dictionnaire/francais/maison/48725> , consulter le 05-03-2021 à 12:56.

*<https://dictionnaire.orthodidacte.com/article/definition-incipit> , consulter le 15-03-2021 à 12:02.

*<https://www.l'internaute.fr/dictionnaire/fr/definition/cinematographe/expression> ,consulter le 04-05-2021 à 12:34.

*Le grand dictionnaire terminologique, disponible sur <http://bit.ly/2m9rMy6> , consulter le 22-01-2021 à 14:13.

*www.larousse.fr/dictionnaires/francais/litterature/47503 , consulter le 24-01-2021 à 14:13.

*www.larousse.fr/dictionnaire/francais/roman/69755 , consulter le 27-01-2021 à 17:08.

VI. ACTES DE COLLOQUES

*GUBINSKA MARIA: *Écrire dans la langue de l'autre, quelques réflexions sur la littérature maghrébine de langue française*, in Actes de Conférence, Institut de Lettres et de Langues Modernes.

*FERREIRA DE OLIVEIRA RENAUD: . *L'adaptation littéraire au cinéma: une vie des œuvres*, in Actes de conférence, Centre international d'études pédagogiques (CIEP), 21 septembre 2013.

VII. SITES WEB

*Angeles Sanchez Hernandez: *L'adaptation cinématographique. Du mot à l'image dans un long dimanche de fiançailles*, disponible sur <https://dialnet.unirioja.es> , consulter le 04-02-2021 à 01:23.

*Baby François: *Du littéraire au cinématographique: une problématique de l'adaptation*, disponible sur: URL: <https://id.erudit.org/iderudit/500508ac> ; DOI: <https://doi.org/10.7202/500508ac> , consulté le 06-06-2021 à 17:22.

*Étymologie du mot roman, disponible sur <http://lettres.tice.ac-orleans-tours.fr> , consulté le 25-01-2021 à 22:34.

*<http://lifilm2010.over-blog.com/article-qu-est-ce-que-la-litterature-75696778.html> , consulté le 23-01-2021 à 14:30.

*<https://www.cnews.fr/divertissement/2018-04-11/pourquoi-le-cinema-est-il-appelle-le-7e-art-778275> ,, consulter le 29-01-2021 à 11:23.

*<https://id.erudit.org/iderudit/100946ar> , consulté le 10-03-2021 à 16:02.

*<https://www.signification-des-prenoms.com/lettres-feminin/feminin-A/Aouicha.html> , consulté le 16-03-2021 à 14:08.

*<https://www.em-consulte.com/article/249697/la-symbolique-de-l'oeil> , consulté le 01-04-2021 à 11:34.

*<https://www.doccity.com/fr/les-effets-de-la-colonisation-francaise-sur-la-litterature-maghrebine/5061061> , consulté le 04-04-2021 à 13:13.

*<https://www.universalis.fr/encyclopedie/Mohammed-dib> , consulté le 20-04-2021 à 14:05.

*<https://madame.lefiagro.fr/prenoms/prenom/fille/zina> , consulté le 14-04-2021 à 00:45

*<https://www.journaldesfemmes.fr/prenom/Omar/prenom-7291> , consulté le 06-05-2021 à 17:54.

*<https://www.journaldesfemmes.fr/prenoms/Meriem/prenom-4541> , consulté le 07-05-2021 à 18:12.

*<https://bu.usthb.dz/IMG/pdf/cinema-Algerien-pdf> , consulter le 12-04-2021 à 23:00.

*<https://www.garlon.net/articles/photo-et-video/article-les-freres-lumiere--poinniers-de-la-photographie-et-du-cinema-1171.html> , consulté le 10-05-2021 à 20:09.

*<https://www.algeriades.com/Mustapha-badie-/article/Mustapha-badie> , consulté le 21-05-2021 à 13:09.

*LAROUCHE DANIEL: *Du livre au film (dossier Littérature & Cinéma)*, disponible sur <https://www.revues.be/le-carnet-et-les-instants/80-le-carnet-et-les-instants-185/144-du-livre-au-film-dossier-litterature-cinema> , consulter le 08-02-2021 à 13:56.

*La littérature doit être outil, disponible sur <https://www.ladissertation.com> , consulté le 25-01-2021 à 10:15.

*Le cinéma est un art, disponible sur <https://id.erudit.org/iderudit/52190ac> , consulté le 30-01-2021 à 18:01.

*Le haik, attribut de la femme Algérois n'est plus, disponible sur www.radioalgerie.dz/news/fr/article/20140511/879.html , consulté le

*Les chefs-d'œuvre du cinéma Algérien, disponible sur <https://bu.usthb.dz/IMG/pdf/Cinema-Algerien.pdf> , consulté le 14-05-2021 à 23:02.

*Les effets de la colonisation sur la littérature maghrébine, disponible sur <https://www.doccity.com/fr/les-effets-de-la-colonisation-francaise-sur-la-litterature-maghrebine/5061017> , consulté le 03-06-2021 à 22:51.

*MAX ROY: Du titre littéraire et de ses effets de lecture, disponible sur <https://id.erudit.org/iderudit/019633ar> , consulté le 11-03-2021 à

*MYREILLE PAWLIEZ: *Narratologie et étude du personnage: un cas de figure. Caractérisation dans Dis-moi que je vis de Michèle Maillot*, disponible sur

*PAYETTE ANDRÉ: *A la recherche d'une Algérie*, disponible sur <https://id.erudit.org/iderudit/30728ac> , consulter le 23-04-2021 à 17:00.

*Rétrospective du cinéma Algérien, disponible sur <https://Alerienetwork.com/culture/retrospective-du-cinema-Algerien> , consulté le 10-04-2021 à 09:45.

VIII.ARTICLES

*BARONI RAPHAËL: *Perspective narrative, focalisation et point de vue: pour une synthèse*, in *Fabula-Lht*, n 25, Débattre d'une fiction, janvier 2021, consulté le 29-04-2021. Disponible sur: URL: <http://www.fabula.org/iht25/baroni.html> .

*GHALEM NADIA, et NDIAYE CHRISTIANE: *Le Maghreb*, in *Presses de l'Université de Montréal* en ligne, mis en ligne 2004, consulté le 11-03-2021. Disponible sur: URL: <https://books.openedition.org/pum/10661> .

*FRIEDMAN DANIEL: *le film, l'écrit et la recherche*, disponible sur <https://www.persse.fr> , consulté le 30-04-2021 à 13:13.

*KHARCHI LAKHDAR: *la quête de l'identité dans la littérature algérienne d'expression française*, in *Babel* en ligne, 41/2020, mis en ligne le 25 mai 2020, consulté le 10 avril 2021, disponible sur: <http://journals.openedition.org/Babel/100041>

*LIMOGES JEAN-MARC: *De l'écrit à l'écran*, in *Cahiers de Narratologie* en ligne, 25/2013, mis en ligne le 20 décembre 2013, consulté le 30-04-2021, disponible sur : URL: <https://journal.openedition.org/narratologie/6795> .

*VERNET MATHIEU: *Le roman algérien de langue française: un siècle d'écriture et de création*, *Fabula-Lht*, Centre de recherche en anthropologie sociale et culturelle (CRASC), consulté le 30-05-2021. Disponible sur: URL: <https://www.fabula.org/actualites/le-roman-algerien-de-langue-francaise-un-siecle-d-ecriture-et-de-cration66417.PHP> .